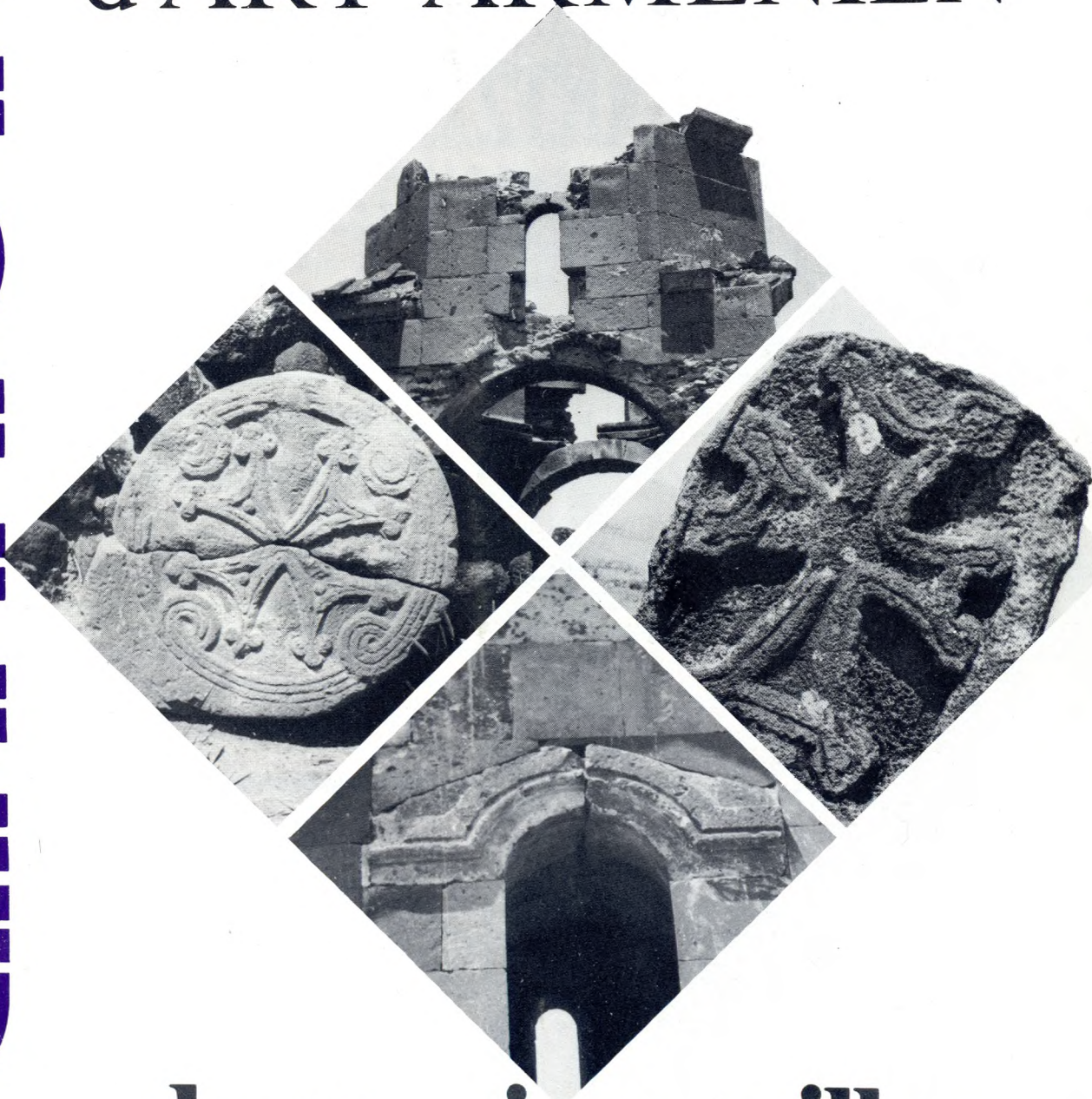


**Armenia**

III<sup>eme</sup> Symposium  
International  
d'ART ARMÉNIEN



**dans cinq villes  
italiennes**

N° 61  
OCTOBRE 1981  
10 F

Fonds A.R.A.M



# UNION GENERALE ARMENIENNE DE BIENFAISANCE U.G.A.B.

Section de Marseille. 33, cours Pierre-Puget. 13006 Marseille. Tél. 37.75.97

## Commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation

avec la VEDETTE  
INTERNATIONALE

# MARTEN YORGANTZ



### MANIFESTATION 28 ET 29 NOVEMBRE 1981

#### Programme

- Aline ETMEKDJIAN  
expose ses œuvres au siège de l'U.G.A.B.  
33, cours Pierre-Puget. 13006 Marseille  
VERNISSAGE : **vendredi 27 novembre à 19 h 30**

- **SAMEDI 28 NOVEMBRE à 21 h :**  
**CONCERT**

en la basilique Notre-Dame de la Garde  
(parking assuré)

La Chorale SAHAK-MESROB (100 exécutants)  
direction KHATCHIK YILMAZIAN  
interprète des œuvres de  
KOMITAS, ALTOUNIAN, MOZART...

L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DE PROVENCE  
direction Clément ZAFFINI

Soliste Myriam BIRGER-PAPAZIAN  
SYMPHONIETTA, A. Haroutounian  
SENERADE pour cordes, W.A. Mozart  
CONCERTO pour piano en si bémol majeur, W.A. Mozart

- 
- **DIMANCHE 29 NOVEMBRE, à 10 h 30 :**  
**MESSE DU SOUVENIR**  
en l'Eglise de St-Sahak-Mesrob  
339, avenue du Prado. 13008 Marseille

- **DIMANCHE 29 NOVEMBRE à 13 h :**  
**REPAS**  
à l'Hôtel Concorde Palm-Beach -  
Promenade Kennedy - Marseille  
animé par la vedette internationale  
**MARTEN YORGANTZ**

#### RÉSERVATIONS

S'adresser, à partir du 9 novembre à :  
VOYAGES WASTEELS - Jacques Chelelekian. 87, La Canebière. Tél. 95.90.12  
U.G.A.B. 33, cours Pierre-Puget. Tél. 37.75.97



— THÉÂTRE MUNICIPAL - AIX-EN-PROVENCE —

18 Décembre 1981 à 21 heures

**Grand Concert**

avec

**TER-MERGUERIAN,** soliste - violoniste

*1<sup>er</sup> Grand Prix Marguerite Long et Jacques Thibault*

accompagné par

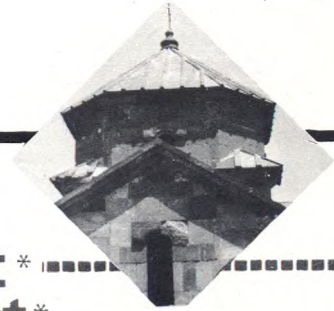
**Monique OBERDOERFFER,** concertiste-pianiste

LOCATION : THÉÂTRE MUNICIPAL - Tél. (42) 38.44.71  
et G.S.3 - 142, rue de Rome. Marseille - Tél. (91) 37.16.54



sommaire

	Page		
III <sup>e</sup> Symposium international d'art arménien .....	5	Associations .....	23
Événement : la prise d'otages, réactions .....	9	En bref .....	25
Manifeste du Collectif de femmes arméniennes .....	12	Un musée à Budapest Orlay Utica .....	26
Argentine, philatélie arménienne .....	13	Livres .....	28
Nouvelles brèves du monde arménien .....	15		
Forum 92 après l'émission sur la communauté arménienne	19		
Musique : J. Ter-Merguerian ...	20		
Enseignement .....	22		



**bulletin d'abonnement \*  
de réabonnement \***

Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendant 1 an.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire (1)  
ou postal (1) à l'ordre d'Arménia.

Abonnement normal 100,00 F  
Abonnement de soutien 200,00 F et plus

A découper et à retourner à :  
ARMENIA  
BP 116  
13204 Marseille Cédex 01

\* Rayer les mentions inutiles.





**Cacharel**

*La Boutique*

*45, rue Madier-de-Montjau  
26000 Valence*

*Tel. (75)  
43.05.69*



# Le III<sup>e</sup> Symposium International d'Art Arménien

*Compte rendu*

*par Patrick DONABÉDIAN*

Du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 1981, cinq villes italiennes, Milan, Vicenza, Castelfranco Veneto, Piazzola sul Brenta et Venise ont abrité les travaux du III<sup>e</sup> Symposium International d'Art Arménien. Le premier Symposium ayant eu lieu en 1975 à Bergamo, le second en 1978 à Érevan, cette troisième rencontre entre arménologues de divers pays, organisée une nouvelle fois en Italie, atteste donc clairement l'efficacité d'une coopération engagée il y a plus de dix ans entre les savants d'Italie et ceux d'Arménie soviétique, coopération dont tous les spécialistes concernés par les problèmes d'art arménien ont hautement apprécié les autres fruits, en particulier les belles publications de cette dernière décennie. Le rythme et les lieux de tenue de ces trois rencontres, étalées déjà sur une période de six ans, montrent aussi que cet aspect du programme de la coopération italo-arménienne est désormais bien établi : une réunion internationale tous les trois ans, alternativement en Italie et en Arménie soviétique.

Nous ne croyons pas trahir la pensée de nos collègues historiens de l'art et de l'architecture en disant que bien plus qu'une source d'informations nouvelles, un symposium est avant tout un lieu de rencontre permettant aux spécialistes de se tenir au courant des domaines d'activité de chacun, des pôles d'intérêt généraux, de l'orientation générale des recherches et dans une certaine mesure des méthodes de travail ; un lieu de rencontre aidant parfois aussi grâce aux échanges d'idées et aux liens d'amitié qui se créent, à rapprocher et coordonner les initiatives isolées ; dans une certaine mesure enfin, une nécessaire entreprise de prestige stimulant les recherches en affirmant l'importance.

Le III<sup>e</sup> Symposium n'a pas démenti cette règle. Un peu plus de 80 congressistes dont 63 conférenciers, ainsi que de nombreux auditeurs y représentaient 15 pays.

Deux éléments d'originalité distinguaient cette manifestation des précédentes. La première originalité consistait en ce que les organisateurs avaient réparti les travaux de façon que tous les participants puissent assister à toutes les communications. Ceci, par opposition à la structure traditionnelle en sections thématiques fonctionnant simultanément dans des locaux différents qui oblige habituellement les congressistes et auditeurs à choisir un thème et à se priver des autres. Malgré cet avantage certain, la nouvelle formule imposait naturellement la réduction maximale de la durée des communications qui furent fixées à 10 mn. Ceci ne manque pas de poser des problèmes par la faute — il faut le préciser — des participants eux-mêmes, les personnes dépassant le temps imparti s'exposant aux réprimandes générales, et celles restant dans la limite fixée ne réussissant pas toujours à exprimer toutes leurs idées, compte tenu du fait que seuls de courts résumés des communications avaient été distribués. L'impossibilité de réaliser l'un des objectifs fixés qui était de réserver une large place aux débats provint — comme on aurait dû peut-être le prévoir — de la durée prolongée de la plupart des communications.

La seconde originalité de ce symposium consistait dans le choix des trois grands thèmes qui avait été fait par les organisateurs. Outre le chapitre Connaissance, chapitre traditionnel, principal, consacré à ce que l'on souhaitait être la présentation de monuments, ou tout au moins de points de vue nouveaux, l'on avait fixé deux autres grands thèmes appelés respectivement Conservation et Sauvegarde des monuments d'art médiéval. Deux problèmes très proches l'un de l'autre dont l'actualité et l'importance évidentes, compte tenu de l'état alarmant des monuments d'Arménie occidentale (turque), justifiaient la mise en relief, même si cette dernière devait revêtir un caractère quelque peu formel.



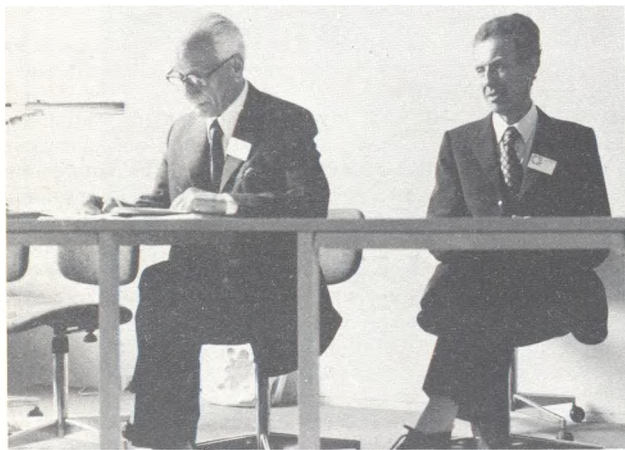
Ouverture du Symposium au Palais delle Stelline de Milan, le 25 septembre 1981.

**armenia**  
Fondateur 1ère série :  
André GUIRRONNET  
Fondateur 2ème série :  
M.E.L.C.A. (Mouvement  
pour l'Enseignement de  
la Langue et de la Culture  
Arménienne)  
Association régie  
par la loi de 1901  
Bouches-du-Rhône  
N° 4.943  
Président :  
Grégoire TAVITIAN  
Directeur de la publication :  
Ohan HEKIMIAN  
ABONNEMENTS :  
B.P. 116  
Marseille Cédex 1  
Tél. 67.46.74  
C.C.P. 1166-59 T Marseille  
Commission paritaire :  
CPPAP 59 029  
IMPRIMERIE J. ARAKEL  
103, Av. Roger Salengro  
13003 Marseille  
MAQUETTE :  
A. EFFE





L'ouverture du Symposium au Palais delle Stelline de Milan, le 25 septembre 1981. De gauche à droite : Ermanno Arslan, directeur du Musée Archéologique de Milan (auquel le gouvernement d'Arménie a offert un khatchkar), Giancarlo Bognesi, vice-recteur de l'Université Catholique de Milan, Aleksan Kirakossian, 1<sup>er</sup> vice-président du Conseil des Ministres d'Arménie soviétique, Sergio Romano, ambassadeur et directeur des Relations Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères d'Italie, Rouben Zarian, directeur de l'Institut d'Art de l'Académie d'Arménie.



Les deux principaux artisans de la coopération italo-arménienne dans le domaine de l'étude de l'art : l'architecte Armen Zarian d'Érevan et le professeur Adriano Alpago-Novello de Milan (Milan, Palais delle Stelline, 25 septembre 1981).



Dans la cour de la villa Capra (Rotonda) près de Castel Franco Veneto, œuvre de Palladio, le professeur Varazdat Haroutiounian d'Érevan et l'architecte Pascal Paboudjian de Montréal (29 septembre 1981).

On avait noté dès avant le symposium que le terme de restauration avait été prudemment évité par les organisateurs. Le professeur Alpago-Novello, directeur du Centre d'Études et de Documentation de la Culture Arménienne de Milan, principal promoteur de la manifestation, put nous préciser sa position à ce sujet, une position qu'il avait déjà exprimée à plusieurs occasions. Nous dirons, en schématisant, qu'elle se résume à prôner la conservation et non la restauration, encore moins la reconstitution. Formulation, nous le répétons, simplifiée, cachant une position plus ambiguë qui, on l'a bien senti, est loin d'avoir fait l'unanimité parmi les participants, en particulier auprès des spécialistes d'Arménie Soviétique. Parmi ces derniers, l'académicien Babken Arakélian, directeur de l'Institut d'archéologie de l'Académie d'Arménie et le professeur Varazdat Haroutiounian, historien de l'architecture et chef de la chaire d'architecture à l'Institut polytechnique d'Érevan, défendirent le principe de la restauration lorsque des garanties scientifiques l'autorisent, prouvant la véracité des parties reconstituées. D'autres, comme Telman Guévorkian, chercheur à l'Institut d'Art de l'Académie d'Arménie, justifiaient la nécessité des interventions de restauration dans la seule mesure où elles assurent la conservation.

L'ensemble de l'argumentation, disons, « italienne », pour la solution de la question conservation/restauration fut clairement exposée par l'historien de l'architecture Paolo Cuneo, du Centre d'Études sur l'Architecture Arménienne Médiévale de Rome, dans son rapport d'introduction au thème Sauvegarde. Il s'agissait de rappeler les grands principes de conservation et de restauration des monuments historiques généralement admis à notre époque et d'en tirer des conclusions concernant la situation arménienne. Contrairement à l'aspect banal du propos, ce fut à notre avis, l'une des conceptions à retenir de ce symposium. P. Cuneo commença par rappeler l'obligation de conserver sans modification, avec le monument dit majeur, le cadre naturel et les autres œuvres humaines passées existant dans le voisinage et considérées comme mineures, sans lesquels le monument ne peut exprimer l'entité du message pour l'expression duquel il fut créé. Il évoqua également la nécessité de conserver les adjonctions ultérieures, témoignages historiques de la vie du monument, que l'on a pu, dans le passé, vouloir supprimer dans le but, aujourd'hui condamné, de rendre à l'œuvre principale sa « pureté » originale. P. Cuneo insista aussi sur le fait que l'un des aspects les plus importants de la conservation des monuments architecturaux était leur réinsertion dans le système des valeurs culturelles populaires universelles, leur réappropriation par l'homme. Pour ce qui est des interventions concrètes à effectuer, P. Cuneo indiqua qu'il fallait recommander la consolidation statique avec, pour les parties dont l'addition est inévitable, une nette différenciation permettant leur identification, et la protection au moyen de superstructures de couverture. Au contraire, sont à exclure les suppressions de constructions postérieures annexes et l'adjonction de parties manquantes recréées par analogie avec les parties existantes ; le complètement de structures partiellement détruites n'étant permis que si l'on dispose de toutes les garanties scientifiques basées sur des documents réels permettant de reconstituer exactement les lacunes.

L'on constate qu'il s'agit, surtout pour le dernier point, d'une attitude assez différente de celle adoptée par l'administration arménienne qui tend à reconstruire sur la base de projets de reconstitution jugés très vraisemblables, pratique qui, il n'est pas inutile de le souligner, rencontre un écho enthousiaste dans les diverses couches de la population : l'auteur de ces lignes peut en témoigner.

L'absence de débats qui auraient pu être instructifs, sinon décisifs et surtout l'absence de Grigor Hasratian, chef de la Direction pour la Conservation, la Restauration et l'Utilisation des Monuments Culturels près le Conseil des Ministres de la République d'Arménie qui aurait pu exposer les méthodes de travail de cette institution nouvellement créée, expliquant le sentiment d'insatisfaction ressenti par beaucoup de congressistes devant la non-solution du dilemme conservation/restauration.

L'on ne peut que regretter également l'absence à ce symposium de M<sup>me</sup> Nicole Thierry dont les observations sur la restauration des fresques cappadociennes et arméniennes, compte tenu de sa longue expérience de l'Asie Mineure et de la Transcaucasie, auraient été du plus grand intérêt.

Assez formelle nous apparut la distinction faite par les organisateurs entre les concepts, érigés, comme nous l'avons dit, en deux des thèmes principaux du symposium, de conservation et de sauvegarde, celle-ci se distinguant de celle-là, nous sembla-t-il comprendre, en ce qu'elle implique l'idée de préservation et continuité de la



vie du monument et de son environnement naturel et humain. Quoi qu'il en soit, c'est bien dans ce sens que vont les efforts louables accomplis par l'organisation « Terre et Culture » de Paris auprès des monuments de la province de Parskahayk, dans le Nord-Ouest de l'Iran. Deux des responsables de cette organisation, Kégham Kévo-nian et Aris Atamian nous donnèrent un compte rendu détaillé de leur activité. Une belle exposition photographique venait compléter ce compte rendu, où, entre autres choses, l'on montrait pour la première fois des vues d'un monument d'architecture médiévale jusque là inconnu : l'église de Dzor-dzor.

Des problèmes d'un ordre quelque peu différent, mais relevant de la même préoccupation de sauver les œuvres d'art arméniennes, partie du patrimoine culturel universel, furent exposés par le président du Club Unesco des Arméniens de Lyon, Mihran Amtablian, club dont nous voulons souligner l'activité méritoire. Il fut question, outre l'indispensable information et sensibilisation du plus vaste public possible, de mesures concrètes à prendre pour sauver les monuments architecturaux d'Arménie turque, et dans l'immédiat, du projet de création d'un comité international de sauvegarde des monuments en question. Plusieurs congressistes complétèrent ce projet par la suggestion d'intéresser à tous les travaux touchant aux problèmes de sauvegarde des monuments arméniens des spécialistes de Turquie, d'Iran et d'Azerbaïdjan soviétique. Malheureusement la forte pression exercée par les politiques nationalistes sur l'histoire de l'art et l'archéologie médiévale dans de nombreux pays d'Orient et en particulier en Turquie rend ce projet assez utopique. Notons que du côté turc, ainsi que nous l'a révélé le professeur Alpago-Novello, il n'a pas été donné suite à l'invitation faite à un représentant du ministère turc de la Culture de participer au symposium.

Au chapitre de la connaissance des monuments de l'art médiéval arménien, du point de vue des informations nouvelles que nous avons retirées du symposium, nous mentionnerons quelques communications. Celle de Mourad Hasratian, historien de l'architecture travaillant à l'Institut d'Art de l'Académie d'Arménie, nous présenta l'architecture de l'ensemble monastique de Dadivank dans la province historique d'Artsakh, au Nord-Ouest de la région actuelle de Karabagh et nous montra pour la première fois le plan d'ensemble de ce grand monastère. Nous retiendrons également deux communications faites par Emma Korkhmazian et Hravard Hakopian, spécialistes de la miniature travaillant au Maténadaran d'Érevan, qui nous révélèrent l'existence de deux écoles de miniature arménienne ayant fleuri aux XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles dans les régions de Bardzr Hayk et Artsakh-Utik. Également dans le domaine de la miniature, nous eûmes le plaisir de voir de bonnes diapositives des splendides enluminures du moins connu des sept manuscrits signés par le grand maître cilicien Toros Roslin, l'Évangile de l'an 1262 conservé à Jérusalem, que nous montra la jeune spécialiste romaine Maria Ciucci.

Il faut enfin signaler les nouvelles publications présentées aux congressistes et dont la parution a plus ou moins coïncidé avec la tenue du symposium. La plus importante est la collection d'archives photographiques et documentaires d'architecture arménienne dirigée par le docteur V. Parseghian (États-Unis) et éditée par une société suisse. Le principe en est la mise sur micro-fiche projetable ou lisible sur écran, de l'essentiel de la documentation (texte de présentation, plans et relevés, illustrations photographiques détaillées) concernant les monuments de l'ensemble de l'Arménie. Chaque micro-fiche contenant environ 50 photographies et le 1<sup>er</sup> tome, qui nous fut montré, englobant environ 50 monuments dont certains occupent plusieurs fiches à eux seuls (en tout plus de 6.000 photos), on imagine aisément la quantité d'informations que comprendra l'ensemble de la collection, avec ses 6 tomes-classeurs traitant environ 600 monuments, ainsi que nous l'a affirmé le docteur Parseghian. Nous nous permettons d'exprimer le souhait que notre communauté arménienne de Marseille se munisse de cette collection que son prix élevé rend difficilement accessible aux spécialistes isolés. Mentionnons aussi un bel album sur l'art arménien ainsi qu'une édition en fac-similé d'un des plus importants monuments de la miniature arménienne, l'Évangile N° 697 de Vienne, exécuté aux environs de l'an mil, que nous présenta le professeur Hubert Faensen des éditions Union Verlag de Berlin-Est.

Les participants au précédent symposium d'Érevan eurent le plaisir de voir, tout fraîchement sortis de l'imprimerie, les trois premiers tomes des Actes du Second Symposium d'Art Arménien que le directeur de l'Institut d'Art de l'Académie d'Arménie, Rouben Zarian avait apportés avec lui, le quatrième et dernier volume



*Le docteur V. Parséghian décrit la Collection d'Archives d'architecture arménienne, tandis que le président de séance, Mourad Hasratian, examine l'une des micro-fiches du premier volume de la Collection (Vicenza, Villa delle Cordellina, 27 septembre 1981).*



*L'arrivée des congressistes dans la cour du monastère des pères mekharistes de San-Lazzaro, à Venise (1<sup>er</sup> octobre 1981).*



*Joie de deux infatigables travailleurs réunis : Onnik Manoukian, président de l'Union des Arméniens d'Italie, créateur et mécène du Centre d'Études et de Documentation de la Culture Arménienne de Milan, et Hovhannes Khalkhachian, professeur à l'Institut fédéral d'Histoire et de Théorie de l'Architecture de Moscou (Vicenza, 28 septembre 1981).*

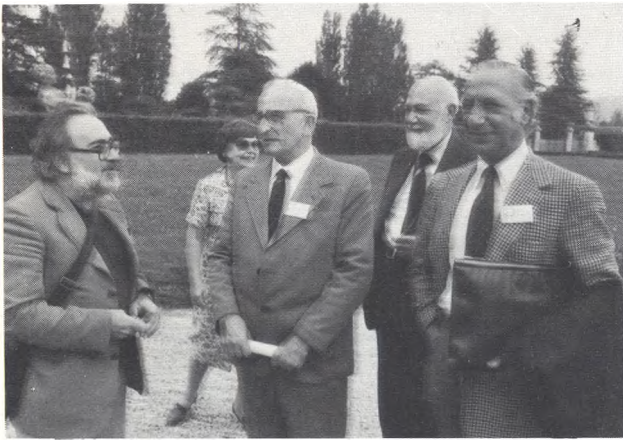
*Photos : Patrick Donabédian*

**Fonds A.R.A.M**





L'inauguration de l'exposition sur les khatchkars dans la villa Contarini-Simes à Piazzola sul Brenta (30 septembre 1981). Au centre, de gauche à droite : Adriano Alpago-Novello, Babken Arakélian et Rouben Zarian.



Dans le parc de la Villa Contarini-Simes de Piazzola sul Brenta, un groupe d'arménologues connus. De gauche à droite : Paolo Curcio (Rome), Hovhannes Khalpakhchian (Moscou), Arpag Mekhitarian (Bruxelles), Avedis Sanjian (Los Angeles) (30 septembre 1981).

n'étant pas encore prêt. Le professeur Zarian exposa également le plan de travail de la commission constituée par l'Académie d'Érevan pour la rédaction du Corpus des monuments historiques et culturels de la République d'Arménie, œuvre qualifiée à juste titre de colossale. Dix volumes seront publiés au cours des 15 années à venir, qui rendront compte de l'ensemble de la création architecturale passée et présente sur le territoire de la République. Des corpus de même importance sont aussi en cours de préparation dans les autres républiques de l'Union.

L'on constate donc que dans le domaine de la diffusion des informations ayant trait à l'art médiéval d'Arménie, une tendance se définit très nettement pour la publication systématique et aussi exhaustive que possible des monuments. Inutile de dire combien les chercheurs s'en réjouissent. Le professeur Nina Garsoïan de New York, dans son rapport d'introduction au thème Connaissance, ainsi qu'au cours des entretiens qui suivirent, exprima d'ailleurs le souhait qu'il soit de même procédé à la publication complète de toutes les sources épigraphiques et également de tous les monuments, non seulement dans le domaine architectural, mais aussi dans ceux de la miniature (tâche ô combien ardue), de la sculpture et des arts mineurs.

En conclusion, nous voulons dire notre admiration et notre reconnaissance pour la façon dont les quelques personnes qui, autour des professeurs Adriano Alpago-Novello, Gabriella Uluhogian et le père Lévon Zékian, ayant pris sur elles la charge de l'organisation technique concrète de cette grande réunion, surent mener à bien cette tâche difficile. Indiquons au lecteur que les travaux eurent lieu dans une série de très belles constructions de la Renaissance, qu'ils furent agrémentés de visites dans des hauts-lieux de l'art italien, et conclus par une nouvelle exposition photographique sur les khatchkars préparée par l'architecte Alberto Pensa. Quant aux améliorations à apporter aux principes de l'organisation scientifique des prochains symposiums (juste équilibre entre le temps imparti aux rapports et celui des débats, entre les branches les plus étudiées et celles encore dans l'ombre, tels la fresque, la sculpture, les arts mineurs, les problèmes d'iconographie, l'incidence du chalcédonisme sur l'art, les liens artistiques avec les autres cultures...), nous avons confiance dans l'efficacité de la collaboration entre nos collègues d'Arménie et ceux d'Italie. Nous avons la certitude que l'étude de l'art arménien est désormais sur une bonne et grande voie. Il nous reste à faire davantage passer cette voie par la France.

Patrick DONABÉDIAN

Village de Dachtadem (anciennement Nerkin Talin). Eglise de Sourb-Kristapor. Etat du monument au début des travaux de restauration. Photo prise en 1979.

Village de Dachtadem (anciennement Nerkin Talin). Eglise de Sourb-Kristapor (VII<sup>e</sup> s.). L'état de l'église après restauration. Photo prise en juin 1981.





## LA PRISE D'OTAGES

### « Je fais mon métier d'avocat et mon devoir d'Arménien »

Maître Patrick Devedjian a bien voulu répondre aux questions que je lui ai posées le 29 octobre 1981 au sujet de la prise d'otages du 24 septembre au Consulat de Turquie à Paris. Souriant et ferme dans ses propos, je ne doute pas que la commando de l'ASALA ait trouvé en lui un défenseur de qualité.

*Arménia : Pensez-vous, Maître, que l'ASALA a réussi à éveiller et à polariser les énergies de la jeunesse arménienne de France ?*

**Patrick Devedjian :** Je suis frappé par le nombre de plus en plus important de jeunes Arméniens, qui manifestent leur sympathie à l'égard de l'ASALA. J'ai le sentiment que celle-ci prend le pas dans le cœur de la jeunesse sur les partis arméniens traditionnels. J'exprime là une opinion d'observation, personnellement je suis en dehors de partis.

*Le Gouvernement français vient d'accorder le statut de prisonniers politiques aux quatre membres du commando. A quoi attribuez-vous cette position ?*

D'une part la crainte d'un développement du terrorisme, d'autre part le jeu des intérêts électoraux alliés à une relative sympathie pour la cause arménienne.

*Comment voyez-vous l'issue du procès ?*

Les faits sont graves, je ne fais pas de pronostic. Par ailleurs, je ne suis pas sûr que l'ASALA en reste là. Elle a montré sa détermination et sa capacité d'organisation et je n'imagine pas que cette action ne soit pas suivie d'autres actions.

*Êtes-vous le seul à défendre les quatre jeunes Arméniens ? Est-il vrai qu'il y a des confrères qui ont refusé de plaider en leur faveur ?*

A mes côtés, qui suis le seul défenseur se trouve Henri Leclerc. Je ne sais pas si des confrères ont refusé de défendre le commando arménien.

*L'affaire du 24 septembre a suscité des commentaires souvent haineux dans la presse turque. Pensez-vous que la communauté arménienne de Turquie puisse en subir le contre-coup ?*

Je le crains hélas !

*Selon vous quelles seraient les mesures de rétorsion que pourrait mettre en place la Turquie ?*

Les autorités turques ont pris depuis un certain nombre d'années des mesures discriminatoires à l'égard des citoyens d'origine arménienne.

Savez-vous qu'un Arménien ne peut être officier, que son origine est inscrite sur sa carte d'identité ? Que des militants arméniens sont arrêtés sous d'autres qualifications ? Qu'une loi de 1965, visant d'abord

les Arméniens, interdit toute activité culturelle ou linguistique ?

*La presse a rapporté que l'Ambassadeur de Turquie s'est rendu auprès du Premier Ministre le 16 octobre pour protester contre le fait que la question arménienne n'avait pas été traitée objectivement à l'occasion de la prise d'otages. Qu'en pensez-vous ?*

Cette démarche a été faite le jour même où les partis politiques ont été interdits en Turquie. Émanant d'une dictature militaire, je pense que les leçons d'objectivité sont difficilement acceptables.

*Dans le cadre de l'émission + Dossiers de l'écran ±, il est question d'un projet concernant la question arménienne. Peut-on prendre au sérieux la menace de rupture des relations diplomatiques entre la Turquie et la France ?*

C'est là où la communauté arménienne pourra tester la loyauté du Gouvernement vis-à-vis des Arméniens.

*Que pensez-vous du cas Kilndjian ?*

Il vient d'être envoyé en Cour d'Assises.

*Permettez-moi Maître, de vous poser une dernière question : en vous engageant dans cette affaire craignez-vous pour votre vie ?*

Je fais mon métier d'avocat et mon devoir d'Arménien. Pour le reste, c'est écrit dans le Ciel.

Pierre MANOUK (HPP)  
Paris, octobre 1981

### Europe I, magazine parlé du matin 8 h, 2 novembre 1981

Les Arméniens feront encore parler d'eux et s'il le faut il repasseront à l'action comme le 24 septembre, date de la prise d'otages au Consulat de Turquie à Paris. L'Armée secrète arménienne demande l'asile politique pour les membres du commando du Consulat turc, asile politique qui devait leur être accordé une fois que les Arméniens seront passés en justice. Si elle n'obtenait pas satisfaction l'Organisation Secrète Arménienne n'hésiterait donc pas à frapper de nouveau ; c'est la conviction du responsable arménien tel qu'on pouvait entendre hier dans le magazine des reportages d'Europe I, le dimanche 1<sup>er</sup> novembre 1981 à 12 h 30. C'est Charles Villeneuve qui a retrouvé au Liban les bases d'entraînement de ce mouvement de libération arménienne.

*Europe I : Charles Villeneuve, d'abord pourquoi au Liban ?*

**Charles Villeneuve :** Mais d'abord, raisons spirituelles : il y a 200.000 Arméniens au Liban, mais c'est là où surtout se trouve en quelque sorte, le Vatican des Arméniens. C'est-à-dire le Catholicos d'Anthélias ; ensuite, raisons stratégiques et politiques, il n'y a plus aucun contrôle au Liban, ni militaire, ni financier, ce qui explique en partie d'ailleurs, que Beyrouth soit devenu une sorte de tour de Babel du terrorisme international. Au Liban on se promène avec sa Kalatchnikoff à la main comme vous ici avec votre malette ou votre attaché-case ; et puis enfin, s'est installé au Liban la première des organisations de libération, celle des Palestiniens, l'O.L.P. qui a décidé de donner refuge à toutes ses sœurs jumelles de tendance progressiste, comme les Kurdes, et justement, l'Armée Secrète Arménienne, par ailleurs, très jalouse de son indépendance. L'un des chefs de cette Armée Secrète, Hagop Hagopian, met publiquement au défi n'importe quel dirigeant palestinien de démontrer qu'il finance en cadres et en armes les Arméniens, de plus en plus alimentés, par ailleurs, en hommes et en moyens par la communauté des 4 millions d'Arméniens du monde occidental.

*Alors, Charles Villeneuve, votre enquête au pays de l'Armée Secrète Arménienne permet d'expliquer que leur stratégie, cette prise d'otages du Consulat de Turquie à Paris en septembre serait une nouvelle forme d'action, qu'elle pourrait prendre de l'extension ?*

Oui, d'abord vous vous souvenez que les quatre jeunes Arméniens qui ont occupé le Consulat de Turquie à Paris, s'étaient intitulés commando de suicide, c'est-à-dire que ces jeunes gens au départ savaient qu'au mieux ils se retrouveraient en prison, au pire à la mort et qu'en aucun cas ils ne reviendraient. Eh bien, il y a deux autres commandos suicides qui sont prêts actuellement à s'envoler de Beyrouth ; le premier s'appellera le commando Zaven Apessian, le second Hagop Darakdjian. Bien évidemment leurs objectifs seraient secrets, mais en aucun cas l'action dont ils seront chargés de conduire ne sera pas aveugle. Le porte-parole de l'Armée Secrète que j'ai interviewé hier affirme que pour l'instant leurs cibles ne sont que turques, partout là où il y a des Turcs dans le monde, mais pas n'importe quel Turc, seulement des responsables qui ont une action politique ou militaire. La stratégie de l'Armée Secrète qui a pour but ultime la destabilisation de la Turquie et à l'amener à restituer les terres

# ...des réactions



arméniennes annexées en 1915 n'a pour l'instant pour objectif que trois choses :

- premièrement, tenir une prise d'otages suffisamment longtemps pour remuer la conscience arménienne et pousser les différentes communautés à se constituer en groupes de pression politique ;
- deuxièmement, obliger les grandes nations et leurs Gouvernements à reconnaître le fait arménien et plus tard, le concept de la nation arménienne ;
- enfin, montrer que s'il y a violence, la seule faute en revient aux autorités turques qui aveuglément, se lavent les mains de la grande extermination de 1915 et aujourd'hui encore de tout dialogue sur la question.

\*  
\* \*

*Après la série d'attentats inexplicables de ces derniers jours à Paris, plusieurs journaux ce matin avancent l'hypothèse d'une piste arménienne, hypothèse que démentait clairement donc sur Europe 1, hier les responsables de cet Armée Secrète Arménienne qui disaient qu'elle ne commettrait jamais d'attentats aveugles et que les cibles turques étaient leurs seuls objectifs.*

## Declaration de la rédaction. de HAY BAYKAR

La rédaction du journal tient à manifester son indignation devant l'attitude de la police française à l'égard du directeur de publication de HAY BAYKAR, Mr Ara TORANIAN.

En effet suite à la prise d'otages au consulat de Turquie le 24 septembre, la presse turque s'est une fois de plus déchaînée en injures et en insultes contre l'ASALA mais aussi la communauté arménienne et notamment Ara Toranian qui a clairement reçu des menaces de mort personnalisées et qui a été désigné par les éditorialistes turcs comme prochaine cible de la « colère vengeresse de la population turque ».

Ara Toranian a donc demandé une protection de la police française ou du moins l'autorisation de détenir une arme. Cette

autorisation lui a été refusée ; quant à la protection de la police, les quelques fois où il l'a réclamée parce que confronté à une situation plus que dangereuse (des agents turcs le suivent en quasi permanence), elle lui a été promise mais les policiers arrivaient sciemment avec quelques heures de retard, laissant largement aux agents turcs le temps d'accomplir tous les méfaits possibles.

Nous accusons la police française de non assistance à personne en danger. Nous l'accusons de complicité en laissant volontairement le champ libre aux agisseurs turcs et refusant de donner la possibilité de se défendre à une personne clairement menacée.

Nous la tiendrons pour responsable si quelque chose arrivait.

LA REDACTION

**TERCUMAN**  
(27 septembre 1981,  
page 2)  
**EN DEUX MOTS**  
de Rauf TAMER  
« EFFÉMINÉ... »

à travers

# LA PRESSE

Faire face c'est facile... Si le gouvernement le désire, il peut mettre fin sans bruits à cette affaire...

Un commando de 10 personnes, peut mettre toute l'Europe en désordre. Bravo à celui qui les trouve, qui les arrête.

Commançant par **Aznavor**, avec deux mots à côté de sa tête : « **Dorénavant voici... Pour un Turc, 10 Arméniens...** ».

Et surtout l'Arménien le plus renommé, le plus connu d'Europe... Certes... « si le Gouvernement le désire » nous avons dit... Ne l'obligez pas... Ne nous excitez pas.

Ne faites pas déborder notre patience...

Ne perturbez pas le repos de nos compatriotes Arméniens de Turquie. Ils sont déjà de notre bord... Tous sont devenus Turcs.

Mais n'oubliez pas :

Les Arméniens de France également sont assimilés... Tous sont devenus Français.

C'est-à-dire, franchement : « **L'assassin est Français** ».

Un Français efféminé.

Un homosexuel parisien.

Mukabele etmek kolay... Eğer devlet isterse, sessizce halleder bu işi...

10 kişilik bir vurucu güç, Avrupa'nın altını üstüne getirir..

Bulana, yakalayana aşkolsun.

**Aznavor**'dan başlayıp, bir de başucuna pusula:

« **Bundan sonra böyle... Her Türk'e karşılık, 10 Ermeni...** »

Hem de Avrupa'da en sivri, en tanınmış Ermeni..

Evet... « devlet isterse » dedik...

Onu mecbur etmeyin...

Damarımıza basmayın.

Sabırımızı taşırmayın...

Türkiye'deki Ermeni vatandaşların da huzurunu kaçırmayın. Onlar artık bizdendir... Hepsi Türkleşmiştir.

Ama unutmayın:

Fransa'daki Ermeniler de artık onlardandır...

Hepsi Fransızlaşmıştır.

Yâni, açıkçası:

« **Katil, Fransızdır.** »

Kadımmsı Fransız.

Paris homoseksüeli...



# M. CHARLES HERNU REITERE SON APPUI A LA CAUSE ARMENIENNE

ministre français de la Défense n'a pas perdu la raison. Ses affirmations sont de la sagesse.

Le porte-parole du ministère des relations extérieures a déclaré que « M. Hernu a fait cette déclaration à titre personnel et qu'elle n'engage pas le gouvernement français ». Le ministre de la Défense a précisé pour sa part qu'il a fait sa déclaration en qualité de maire de Villeurbanne.

Vos amis ont rencontré le ministre de la communication, car il est très important que le changement s'opère partout et qu'à la télévision française on présente les Arméniens sous leur vrai jour. Dans la situation qui est celle de ce pays, le gouvernement auquel j'appartiens, a engagé une véritable guerre contre le chômage et j'ajoute que les Arméniens et les Arméniennes de ce pays représentent une dynamique économique considérable avec laquelle il faut compter. Le ministre d'Etat, M. Gaston Defferre annoncera qu'en ce qui concerne votre communauté, des forces de police doivent prendre toutes les dispositions pour assurer votre sécurité. Je vous en supplie, devant les menaces que vous recevez de gens qui appartiennent d'ailleurs, disent-ils, à l'Europe, et que moi je dirai, hélas ! à l'OTAN, n'organisez pas votre communauté si digne et si disciplinée en comités d'autodéfense, car il appartient cependant, à la République de protéger. Lorsqu'il y a des agressions, est-ce que c'est un demandeur qui est le véritable agresseur ? Est-ce que c'est le peuple rescapé d'un génocide qui agresse les Turcs ou alors les Turcs les agressés ? En ce qui concerne le peuple juif, un chancelier d'Allemagne s'est mis à genoux pour s'excuser des crimes des Nazis. Quand un Turc le fera-t-il aussi ? Il est évident que les Arméniens et les Arméniennes ont encore un état de liberté et de la reconnaissance à conquérir. Je vous laisse, et si le gouvernement cubilait la moindre chose de ce que je dis, et si ne crois pas, vous êtes là pour nous le rappeler. Comme maire de Villeurbanne, je n'ai jamais manqué une seule de vos manifestations et le ministre aurait dérogé s'il ne s'était pas présenté ce soir comme il le faisait avant.

A TRAVERS LA PRESSE TURQUE

AZADAMARD

22 OCT

## LA TURQUIE DE PLUS EN PLUS EN COLERE

Les récentes déclarations de M. Popperen, secrétaire national du Parti Socialiste et ceux du ministre français de la défense, M. Charles Hernu, en faveur de la Cause Arménienne, ont suscité comme on pouvait s'y attendre des réactions très vives et très nombreuses en Turquie.

Ainsi, le ministre turc des affaires étrangères, M. Turkmen, a osé parler « d'inconscience » quant aux propos de M. Charles Hernu. Il a ajouté, ensuite, que si ce n'était pas de l'inconscience, c'était de l'insolence.

Par la suite, M. Turkmen a eu un entretien avec le premier ministre de Turquie, M. Ulu. Après cette entrevue, il a décidé de convoquer M. Baude, le chargé d'affaires de l'ambassade de France à Ankara afin de lui faire part de la réprobation du gouvernement turc. « cela avec un ton qui serait difficile à avaler !... »

Au cours de cette conversation, il a été également question de l'éventuel rappel de l'ambassadeur de Turquie en poste en France. M. Turkmen a également demandé au représentant de la France que son gouvernement change immédiatement d'attitude envers la Turquie.

Selon des sources proches du gouvernement, la Turquie envisagerait d'adopter une attitude des plus fermes à l'égard de la France pendant les pourparlers sur « le terrorisme international » qui vont se dérouler dans un mois aux Nations Unies. à moins que d'ici-là, la France ne revise son attitude.

La presse turque, pour sa part, est devenue, depuis le coup d'état militaire du 12 septembre 1980, aussi bien les journaux réputés de gauche que ceux de centre-droit, la force aidant, le porte-parole du gouvernement d'Ankara. A



LOUIS MERMAZ Millet Meclis Başkanı, Ermeni oylarına mecliste girdi ve şimdiki Ermenilere bakanlık adaydır.

CHARLES HERNU Mitterrand'ın Savunma Bakanı, Lyon Konsoloslukumuzda yürüten Ermenilerin başkanıdır.

JEAN POPPEREN Sosyalist Parti'nin ulusal sekreteri. Dişinlerimizin Ermeni oylarına millîyetçiliktedir.

### İşte Türk düşmanı Fransız beşizler!..



GASTON DEFERRERİ İşçileri Bakanı, Marsilya'da Ermeni antiterrorist ve partisi Ermeni savunucusu yapan Fransız.

JOSEPH FRANCESCHI, Ulusal Dayanışma Bakanlığı Dışişleri Sekreteri, Türk düşmanlığına zerrece okan Ermeni bayramı.

● Fransızı yöneten Sosyalist Parti'nin ikisi bakanı, biri Meclis Başkanı olan 5 önemli kişisi Ermeni teröristlerin emrinde çalışıyor.

● Sosyalist Parti'nin önde gelen yöneticilerinden biri, "Aramızda oy için Ermeni davasına batmış 5 kişi var. Uyarıyoruz, dinletmiyoruz" diyor.

Erol ÖZKORAY

10 Mayıs 1981, Paris bayramı yapıyor. Genç, yaşlı, herkes sokakta "Kazandı, kazandı" diye hep bir ağızdan bağırıyor. Bu çoktu patlamasına neyorlar. Bu çoktu yandına beri ile kurdenti. 1936 yılında beri ile kurdenti. (Devamı 13. Sayfada)

### LES CINQ FRANÇAIS ENNEMIS DES TURCS

cause de cela, elle ne se contente plus d'attaquer les Arméniens, elle s'en prend maintenant à la France et aux Français.

C'est ainsi qu'un journaliste du quotidien « Hurriyet », Tahsin Öztin, répond aux déclarations de M. Charles Hernu en lui demandant de « venir récupérer les territoires arméniens avec son armée de fédérats ».

Ensuite, précise-t-il, en faisant allusion au ministre français de la défense « les Turcs

lui feront ravalier sa salive. »

Ce même quotidien, dans son numéro du 15 octobre publié, en première page, les photographies de MM. Louis Mermaz, Charles Hernu, Gaston Defferre, Joseph Franceschi et Jean Popperen en titrant « Voici les quintuplés français ennemis de la Turquie. » Dans les pages intérieures de ce même numéro, on peut lire des informations sur les actions menées par ces personnalités françaises en faveur de la Cause Arménienne.

Le Provençal

● Arménie.— Plus de soixante ans après le génocide arménien par les Turcs, en 1915, le problème n'est pas évacué

Le Parti socialiste tient pour nécessaire que les Français soient informés « sur la lutte politique que mènent les Arméniens pour la reconnaissance des droits légitimes de leur peuple ». Tout en désapprouvant les attentats terroristes, M. Jean Poperen, secrétaire national du P.S., n'accepte pas que l'Etat turc réclame une censure des informations diffusées en France sur le combat du peuple arménien.

Paul CHOVELON

## MESSAGE DE L'ASALA AUX INTELLECTUELS (traduit de l'arménien)

Si nos intellectuels sont réellement préoccupés que nos théories sont en défaut, au lieu de faire des critiques faciles, nous leur recommandons qu'ils nous montrent le vrai chemin conçu par eux.

Mais qu'ils soient conscients que pour trouver ce vrai chemin comme ils le disent, le seul garant est de concilier la théorie avec la pratique.





“ՀԱՄԱԶԿԱԻՆ” ՀԱՅ ՄԵՍԱՆՈՒԹԱՅԻՆ ԵՒ ԱՐՔԱՎԱՆ ԸՆԿՆՐԱՎԱԳՈՒԹՅՈՒՆ  
ASOCIACION CULTURAL ARMENIA "HAMAZKAIN"



Պոկտեմբեր 10 հոկտեմբեր 1981

Յարգելի բարեկամ,

Հայ Մշակույթի Ամսուան առիթով կազմակերպուած Դրոշմաթուղւ  
թերուն Եւրոյ Յոնցադըր ութեան իբրեւ այցելու, անհուն յոնգումով և ազգա  
սիրական վառ խանդավառութեամբ կը փակաքննք ձեռք ղրկելու շատակ մը,  
եւ այդ ալ է պահարանը որը ներդրած ենք այս սողերէն Պահարանին  
վրայ սպուած է խաչքարերուն սրբաբանութեամբ մը, որուն գծաքեր ութիւնը գործն  
է տաղանդաւոր նկարիչ Մանուկ Պրոքեանին որ ներշնչուած է դարեւոր  
ճարտարապետական յոնարաններէ, որոնք հայ ճարտարապետութեան պա  
շտակական կ'ընդունեն են, տարածուած ամենուրեք Հայաստանի մէջ: Ար  
դէն ալ ունեստագետը մանրանկարչական մասնագիտութեան ոգիով վարպետու  
թեամբ գծած է խաչքարերուն հոյակէ, պատշաճ կերպով ցուցնելու համար  
հայ ժողովուրդին քրիստոնէական շքեղ հանաքը:

Իր կարգին Արժանիին Թղթատարական Հաստատութիւնը կը  
մասնակցի ցոնցադըր ութեան պատրաստելով ընդմիջեալ խաչքար պարեակող  
կնիք մը, և այդ կնիքով կնքելով բոլոր նամակներն ու ամեն կարգի  
տաղանթներ որոնք կատարուին ցոնցադըրով եւնէ  
Հնդուներէն ուրեմն ազգային, քրիստոնէական ու բարեկա  
մական ողջոյնի պատգամը, իբրեւ հանատիքը հայ պահպանման և նպաստ  
կատարած մեր տեսչութեան աշխատանքներուն:

Խոր յարգանքներով և անկեղծ զգացումներով  
Համազայինի Իր շնորհիւ վարչութիւն  
Արեւմտեւոր ունի

Acevedo 1353 - (1414) BUENOS AIRES - Republica Argentina

Buenos Aires, le 10 octobre 1981

Cher Ami,

Animé par l'esprit de patriotisme et afin que vous vous considériez comme un visiteur de cette 5<sup>e</sup> exposition philatélique organisée à l'occasion de la célébration du « mois de la culture Arménienne », nous vous envoyons un souvenir, qui est en l'occurrence l'enveloppe qui contient cette missive.

Sur l'enveloppe une vue de plusieurs « Khatchakars », qui sont l'œuvre du talentueux dessinateur Manoug Ghrtyan, qui s'est inspiré des monuments de notre architecture ancestrale, qui sont autant de jalons incomparables de notre patrimoine architectural disséminé dans toute l'Arménie.

De toute façon, l'artiste a dessiné les Khatchkars avec l'esprit et le talent d'un spécialiste en miniatures, de façon à donner l'image la plus convenable de la ferveur et de la foi chrétienne du peuple.

L'administration postale d'Argentine a marqué son soutien à l'exposition en créant pour cette occasion un sceau représentant un Khatchkar. Ce sceau devant servir à l'oblitération de tout mouvement de correspondance ayant pour cadre l'exposition.

Recevez nos salutations patriotiques, chrétiennes et amicales comme l'assurance de nos efforts sans réserve pour le maintien de notre arménité.

Sincèrement et profondément respectueux,

Direction Régionale de Hamazkain



# COLLECTIF DES FEMMES ARMÉNIENNES

*Le Collectif des Femmes Arméniennes qui s'est constitué à Marseille s'est fixé pour objectif une campagne de recueil de signatures auprès de Français d'origine arménienne et non arménienne, pour la reconnaissance juridique du génocide perpétré contre notre peuple.*

*Nous espérons que les lecteurs d'« Arménia » manifesteront l'intérêt qu'ils portent à notre entreprise en participant activement à notre campagne. Cette revue réalise à cet effet, une page spéciale détachable et invite ses lecteurs à signer ce feuillet, à le faire signer autour d'eux et à le renvoyer à : Collectif des Femmes Arméniennes (CFA) BP 2019, 13201 Marseille Cedex 01.*

*Elle se propose de vous tenir informé du suivi de cette action, afin que nos lecteurs puissent connaître le nombre de signatures obtenues et le nom des personnalités signataires.*

*C'est là un surcroît de travail, mais qui consentira à cet effort sinon un journal arménien.*

*Le Collectif des Femmes Arméniennes vous remercie d'avance.*

## LE MANIFESTE DES FEMMES ARMÉNIENNES

- Pour que cesse l'injustice, et que cesse la violence
- Pour que cesse enfin, la conspiration du silence qui veut étouffer les justes revendications du Peuple Arménien

**Nous, soussignées, prenons l'engagement de recueillir auprès de nos amis, nos voisins, nos camarades de travail, auprès des personnalités du monde Politique, Religieux, Artistique, Scientifique..., des centaines de milliers de signatures que nous irons remettre personnellement au Président de la République pour lui demander d'engager la France dans**

**La reconnaissance juridique  
du Génocide du Peuple Arménien  
par le Gouvernement turc de 1915**

AGOPIAN Marie, mère de famille  
ARZOUMANIAN Christiane, agent E.N.  
BADOIAN Eliane, commerçante  
BAGHDASSARIAN Josyane, employée de banque  
CHEHIKIAN Linda, secrétaire  
CIOULACHTJIAN Reine, cadre  
FRANGULIAN Odette, transitaire  
GULIAN Christiane, docteur en médecine  
HAROUNIAN Sylva, éducatrice  
JAMOUIAN Sirvart, mère de famille  
MARDJOIAN Odette, secrétaire médicale  
MISSAKIAN Marie, couturière  
NOROYAN Hélène, employée de banque  
PAPAZIAN Alice, comptable  
PAPAZIAN Angèle, chef d'entreprise  
PONS Marie, comptable  
SOUKIASIAN Marie, employée de bureau  
TAKTALIAN Danielle, commerçante  
TILKIAN Jacqueline, employée de bureau

**FEMMES ARMÉNIENNES, REJOIGNEZ-NOUS  
DANS L'ACTION !**

**PRENEZ CONTACT AVEC NOUS**

**COLLECTIF DES FEMMES ARMÉNIENNES  
(C.F.A.) BP 2019 - 13201 MARSEILLE, CEDEX 01**





**COLLECTIF**  
**FEMMES ARMÉNIENNES**  
(C.F.A.) - BP 2019  
13201 MARSEILLE CEDEX 01

*Je demande au Président de la République d'engager la France dans la Reconnaissance juridique du Génocide du Peuple Arménien par le Gouvernement Turc de 1915.*

NOM - PRÉNOM	ADRESSE	PROFESSION	SIGNATURE



# «nouvelles brèves» du monde arménien

ABAKA

## KECHICHIAN EXÉCUTÉ EN IRAN

■ Selon l'hebdomadaire « *The Armenian Weekly* », le communiqué de l'Armée Secrète pour la Libération de l'Arménie fait le jour de l'attaque du consulat de Turquie était signé « Commando suicide de Yeghia Kéchichian ».

Kéchichian, 24 ans, et Zaven Abedian, 25 ans, furent accusés de la mort de deux gardiens de la révolution le 21 avril 1981. Selon un communiqué de l'ASALA, les deux hommes se trouvaient à proximité de l'ambassade de Turquie pour y effectuer une « opération commando » lorsqu'ils furent surpris par des gardiens de la révolution. Dans la fusillade qui suivit, les deux gardiens sont morts et un Arménien fut blessé.

Le journal « *Alik* » de Téhéran, dans son numéro du 9 septembre 1981, rapporte que Kechichian faisait partie des 20 personnes passées par les armes, cette exécution faisant partie d'un vaste projet qui tend à écraser les forces d'opposition dans le pays.

Les charges retenues contre Kechichian étaient les suivantes : « Implication dans 3 assassinats, 13 vols à main armée, d'adhésion à des associations, de luttes armées avec la police et d'appartenance à un mouvement marxiste qui soutint l'ASALA. » ■

ABAKA

## FAISONS CONNAISSANCE AVEC NOS ARTISTES

■ Du 11 au 13 septembre a eu lieu à Barclay (Californie), une exposition des œuvres de 5 artistes arméniens dont celles d'Arto Tchakmakdjian.

Né au Caire, en 1933, il se rend en Arménie, où il s'inscrit à l'École des Arts Appliqués Terlemezian. Il prépare



une spécialisation dans l'Institut des Arts et Sciences sous l'égide duquel il participe à de nombreuses recherches archéologiques. Il est le fondateur de la section de céramique de ce même institut dans lequel il enseignera jusqu'en 1965.

En 1975, il s'installe à Montréal et obtient en 1978 un poste d'enseignant dans l'Université de Québec, ainsi qu'à l'Institut Bronfman, dans le département de sculpture. Ses œuvres lui procurent des diplômes honorifiques à l'exposition internationale de Prague, ainsi que la médaille d'or à l'exposition des jeunes artistes d'Érevan. Il fait d'innombrables expositions dans de nombreux pays et ses œuvres enrichissent les musées, les galeries d'art de Moscou, d'Érevan, d'Hiroshima et du Canada.



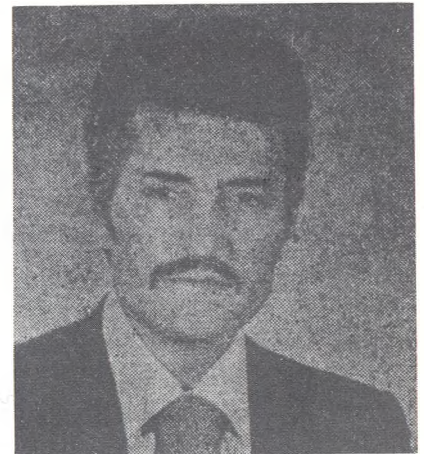
Son premier chef d'œuvre, est une réalisation splendide, un monument en bronze de 4,50 mètres de haut, dédié à « Gomidas », érigé dans la ville de Détroit. ■

ASBAREZ

## UN ATTENTAT MANQUÉ CONTRE HRAIR KHALATIAN

■ Presqu'un mois après l'attentat contre le Docteur Melkon Eglighatian, le parlementaire du Liban, une autre figure politique arménienne, cette fois-ci à Téhéran, a été la cible de terroristes non identifiés.

En effet le vendredi 28 août 1981,



Hrair Khalatian, un des deux parlementaires arméniens d'Iran, a échappé à un attentat perpétré par 4 ou 5 inconnus dont une femme, qui se trouvaient à bord d'une BMW verte de laquelle sont partis les coups de feu dans sa direction alors qu'il était dans sa voiture à la hauteur de l'hôpital Chariati de Téhéran.

Les impacts des premiers projectiles pulvérisent le pare-brise avant de la voiture et quelques éclats de verres le blessent au visage et à la tête. Instinctivement le jeune député s'aplatit contre le siège avant, jusqu'à ce que les détonations cessent. Se rendant compte de ses blessures, il tente de s'enfuir et sort de sa voiture, mais les terroristes ouvrent le feu à nouveau, alors il se jette par terre et attend que les terroristes s'enfuient. Ce n'est qu'à ce moment-là que des passants viennent à son secours, l'emmenant à l'Hôpital Chariati, devant lequel l'attentat s'est déroulé. Là, les médecins lui administrent les soins d'urgence et après quelques jours de convalescence, il regagne son domicile.

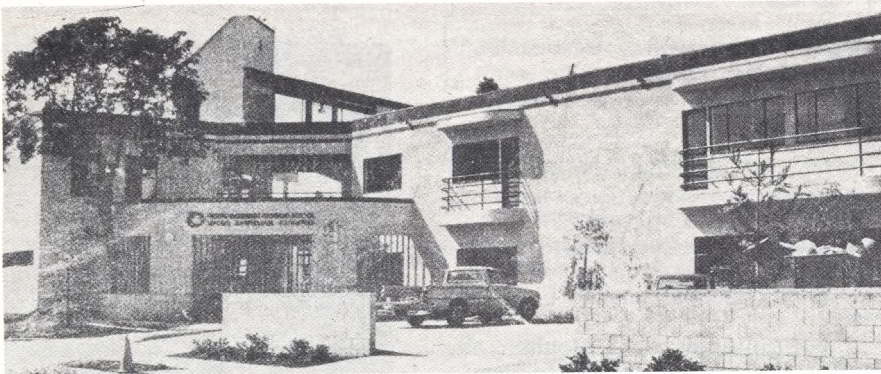
La victime a déclaré : « Cette vague d'attentat contre Eblighatian, les événements de Paris et sa propre agression faisait partie de la nouvelle politique adoptée par le gouvernement fasciste militaire de la Turquie à l'égard de tous ceux qui adoptent ou défendent la cause arménienne. Mais je suis sûre ajoute-t-il, que loin de nous décourager, cela nous renforcera dans notre conviction quant à la réalisation de notre grand idéal d'une Arménie libre, indépendante et socialiste, d'une Arménie réunifiée pour des Arméniens unis ». ■

ABAKA

## 1<sup>RE</sup> JOURNÉE DE L'ÉCOLE TO-MEN-MEN ARCHAG DIKRANIAN

■ C'est avec une immense joie que nous avons accueilli l'excellente nouvelle de l'inauguration de l'école « Archag Dikranian » à Los Angeles,





qui eu lieu le 30 août 1981 à 13 heures, en présence de nombreuses personnalités de la ville dont l'Arkebiskobos Vatché Hovsepian, M. et M<sup>me</sup> Dikranian, le membre du congrès américain M. Charles Pachaiian, etc.

La rentrée scolaire 81-82 a eu lieu le 16 septembre. Sur la photographie qui immortalise cette journée historique, vous apercevez de gauche à droite : M. Vartkes Kourouian (l'illustre enseignant), SS Arkebiskobos Vatché Hovsepian, le Père Vartan Tateossian, M. Kevork Mandossian (président du Comité de Construction). ■

## AZADAMARD

### SEROGE SOUKIASSIAN ATTAQUÉ A TÉHÉRAN

■ Le 20 septembre 1981, le président de l'Association « SIPAN » de Téhéran, Seroge Soukiassian, en se dirigeant vers sa voiture pour rentrer chez lui, a été victime d'une agression. Blessé à l'épaule par un coup de couteau, il fut rapidement transporté à l'hôpital pour

subir une opération chirurgicale salvatrice.

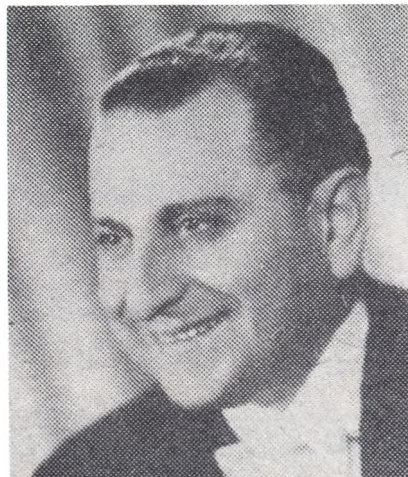
L'agresseur qui s'est présenté comme un individu proche de « l'ASALA » c'est en réalité enfui aussitôt après avoir commis son méfait. Rappelons que Seroge Soukiassian est également le président de l'Assemblée Diocésaine de Téhéran. ■

## THE ARMENIAN REPORTER

### ARMEN GUIRAG EST MORT

■ Le célèbre chanteur d'opéra est mort à l'âge de 66 ans dans son appartement de Long Island à New York.

Natif de Tekirdagh, M. Guirag était né le 23 juin 1915 de son véritable nom de Guiragos Sakezlian. Dès son plus jeune âge, il étudie le chant liturgique et chante dans les églises de la ville jusqu'en 1936, date à laquelle il s'installe avec sa famille à Bucarest (Roumanie).



La guerre le pousse en Argentine, à Buenos Aires, puis à la ville brésilienne de San Paulo où il réside une dizaine d'années. Il émigre aux États-Unis en 1952 où en quelques années il atteint la gloire et la renommée, juste consécration d'un indéniable talent de chanteur lyrique et d'opéra. Il est à l'apogée de sa carrière durant les années 40 à 50. Fort heureusement il nous lègue quelque 15 disques qui le garderont vivant à notre mémoire. ■

## ABAKA

### LE CADEAU DES ARMÉNIENS DE LONDRES A CHARLES ET LADY DIANA

■ Les instances religieuses et civiles de la Communauté de Londres, toutes tendances confondues, ont décidé d'offrir en cadeau de mariage aux héritiers de la Couronne, Charles et Lady Diana, un coffret de 6 pièces de collection, commémorant le Jubilé du Catholicos de tous les Arméniens SS Vasken 1<sup>er</sup>.

Le coffret contenait 8 numismates frappés à l'effigie de SS dont 2 en or et 6 en argent. Voici la photographie du coffret, ainsi que celle de la lettre accompagnant le présent.

« Monsieur,

En cette heureuse occasion du mariage de SAS Le Prince de Galles et de Lady Diana Spencer, la communauté arménienne de Grande Bretagne avec ses deux églises à Londres, « St-Pierre



Rear Admiral Sir Hugh Janion, KCVO,  
Buckingham Palace,  
London SW1

Sir,  
On the happy occasion of the wedding of H.R.H. The Prince of Wales and Lady Diana Spencer, The Armenian Community in Great Britain, with their two Churches in London - St. Peter and St. Sarkis - take great pleasure in presenting their Royal Highnesses The Prince and Princess of Wales with this special Rosewood box containing two gold and six silver "VASKEN I" Jubilee Medallions of His Holiness The Catholicos of All Armenians.

We are, Sir,

Yours sincerely,

*Brook Neme*  
Honorary President  
Right Rev. Bishop Neraes

*G. Krikorian*  
Chairman  
G. Krikorian

et St-Sarkis», a le plaisir d'offrir à leur Royale Majesté le Prince et la Princesse de Galles, ce coffret contenant 2 médaillons en or et 6 en argent, commémorant le Jubilé de SS Vasken 1<sup>er</sup>, Catholicos de tous les Arméniens.

Nous sommes, Monsieur, vos dévoués. ■



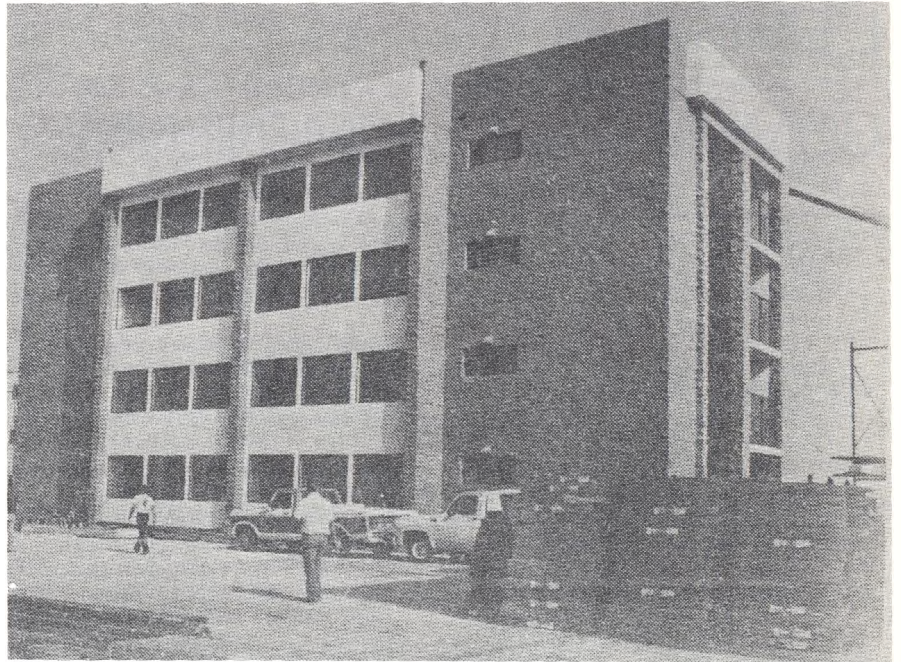
## UN FILM ARMÉNIEN OBTIENT LA SECONDE PLACE EN ESPAGNE

■ Au 12<sup>e</sup> Festival des films documentaires et de courts-métrages de Bilbao en Espagne, la seconde place et la médaille d'Argent furent attribuées au metteur en scène Ara Gabrielian, pour son film « Parlons ma langue ». Le film a été tourné à l'Institut Cinématographique de Moscou. La presse et la critique espagnole firent des critiques extatiques du film. Rappelons que Ara Gabrielian est diplômé de l'Institut Théâtral et Artistique d'Érevan. ■

## INAUGURATION OFFICIELLE DU NOUVEL IMMEUBLE APKARIAN DU COLLÈGE « ROSE ET ALEK PILIBOS »

■ L'inauguration officielle de l'immeuble Apkarian a eu lieu le 15 septembre 1981 à 8 h 30 en présence de nombreuses personnalités religieuses et civiles de la ville.

La croissance sans précédent de la communauté arménienne rendait indispensable la multiplication de centres culturels et éducatifs. L'école « Rose et Alek Pilibos », construite en 1973, ne



parvenait plus à répondre aux besoins croissants de scolarisation de la communauté en 1977. Dès lors, le projet de construire une école qui possède des structures suffisantes pour scolariser un maximum d'enfants et dans les meilleures conditions était né.

Cette école existe et prend en charge une scolarisation complète jusqu'en terminale, avec des classes concomi-

tantes, une bibliothèque moderne et des laboratoires adéquats.

Tout ceci fut rendu possible grâce à la générosité de M. Apkarian Hovannes qui fit un don de 100.000 \$. Cette somme étant le point de départ d'une collecte et de dons de 1.500.000 \$ qui ont servi à la construction et à l'équipement de l'immeuble.

## UNE PIÈCE EN OR A L'EFFIGIE DE NÉRON RETROUVÉE A ARDACHAD

Dernièrement, les fouilles entreprises sur le cite archéologique d'Ardashad, l'ancienne capitale de l'Arménie ont permis la découverte d'une pièce en or de l'époque de Néron (ans 37-68) pesant 7 grammes.

Cette découverte met fin à une longue polémique entre archéologues et historiens, car les premiers prétendaient que la capitale de l'Arménie était à l'époque la plaque tournante du commerce entre l'Asie du Nord et l'Europe et ces pièces romaines auraient très bien pu parvenir jusqu'à la capitale arménienne; les seconds affirmaient évidemment le contraire.

Il est prouvé que selon les coutumes de l'époque ces pièces étaient enterrées avec les défunts. tout porte à croire que ce n'est pas là la dernière pièce se trouvant sur le sol de l'Arménie.





## APRES L'EMISSION SUR LA COMMUNAUTE ARMENIENNE

*Sur l'initiative de la Direction de Forum 92, une radio locale de Marseille, une émission a eu lieu le 2 octobre 1981 sur le thème « Les Arméniens en France ». Elle se déroula durant 1 heure (12 h 30-13 h 30) sous forme de débat. Pour sa réalisation, des représentants de diverses associations arméniennes avaient été invités, parmi lesquels, nous avons noté la présence de :*

*Docteur ASSADOURIAN Robert : professeur agrégé, chirurgien des hôpitaux de Marseille, président du Comité de Liaison des Associations Arméniennes des Bouches-du-Rhône.*

*Docteur KAZINEDJIAN Albert : médecin, vice-président de l'Association Culturelle de l'Église du Prado de Marseille.*

*Monsieur KETANEDJIAN Gérard : professeur de français, membre du Conseil d'Administration de l'UGAB (Union Générale Arménienne de Bienfaisance).*

*Monsieur MAHDESSIAN Gérard : gérant de Société, président de l'UCFAF (Union Culturelle Française des Arméniens de France).*

*L'émission a été animée par Monsieur MINASSIAN Gilbert, étudiant en doctorat d'Ethnologie, journaliste à Forum 92, et Monsieur HÉKIMIAN Ohan, expert-comptable, directeur d'« Arménia ».*

*Les auditeurs ont été également invités à intervenir au cours du débat en téléphonant soit pour poser des questions, soit pour donner leur avis.*

*Nous reproduisons ci-après de larges extraits de cette émission. Nous demandons à nos chers lecteurs de bien vouloir nous faire parvenir leur point de vue.*

**Hékimian : l'Histoire du peuple arménien est très riche et très complexe. Néanmoins, pouvez-vous nous résumer en quelques minutes les principales époques de cette Histoire et nous dire pourquoi sommes-nous disséminés à travers le monde ?**

**Kétanedjian :** L'Histoire de l'Arménie remonte à environ 6.000 ans. Elle a été l'une des grandes civilisations de l'Antiquité. C'est le pays d'origine du vin, de la découverte du fer et a été le précurseur du travail du bronze. Elle a connu un développement culturel et économique qui ont influencé les civilisations égyptienne, grecque et romaine. Rome a été construite 3 siècles après Érevan, la capitale actuelle d'Arménie. L'Arménie a été la première Nation à adopter le christianisme comme religion d'État en l'an 301. Elle a eu son propre alphabet d'abord de 36 lettres et ensuite de 38 lettres grâce au génie de son inventeur en l'an 406, Mesrob Machtots.

Grâce à la conversion au christianisme, l'architecture arménienne va connaître une période d'innovation sans précédent avec les constructions de centaines d'églises, si bien, qu'elle influera sur l'Art Bizantin et Roman, et grâce à la création de son alphabet, la littérature arménienne va connaître également une période faste. La Bible traduite en arménien est une merveille, reconnue sur le plan universel. La situation économique sera en pleine expansion et les échanges avec la France seront très importants. L'Arménie connaîtra, de ce fait, une

période florissante durant plusieurs siècles. Par contre elle suscitera la jalousie de ses voisins, qui commenceront à l'attaquer. Les Romains, les Perses, les Arabes, les Mongols et enfin les Turcs. Jusqu'au jour où Constantinople tombe sous la tutelle de l'Empire Ottoman en l'an 1453 et l'Arménie avec.

A partir de cette époque, l'Arménie va connaître 6 siècles de domination ottomane. Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, un réveil de nationalité va se produire, qui conduira, hélas, à un véritable génocide. 1.500.000 Arméniens vont être massacrés. Les survivants se réfugieront en Occident. Voilà pourquoi les Arméniens sont disséminés à travers le monde. Entre 1918 et 1920, une Arménie indépendante a existé. Depuis 1920, l'Arménie est, sur un territoire équivalent à 1/10<sup>e</sup> de ses terres historiques, une république soviétique. Le reste des terres est réparti actuellement entre l'Azerbaïdjan, l'Iran et la Turquie.

**Minassian : Qu'entendent les Arméniens, par Génocide ?**

**Assadourian :** Le Génocide débute le 24 avril 1915 par la déportation de l'élite arménienne. Il se poursuivra par des massacres durant trois ans.

Un million et demi d'Arméniens périront.

Ceux qui furent épargnés furent contraints de s'expatrier. Les anciens territoires arméniens sont actuellement des régions vides d'habitants. Ces Arméniens ont été poussés à l'exode. Cet exode les a conduits dans

de nombreux pays et tout particulièrement en France où ils arrivèrent à partir de 1920.

**Kazinedjian :** Le Génocide est, étymologiquement, la destruction d'une race, d'un peuple, d'une Nation. N'oublions pas qu'en Turquie, sur 2.100.000 Arméniens, 1.500.000 ont été massacrés. Je pense qu'on peut parler de Génocide.

**Minassian : Que sont devenus les 600.000 personnes qui ont échappé aux massacres ?**

**Assadourian :** Ces 600.000 personnes se sont répandues un peu partout dans le monde. Ils immigrèrent vers les États-Unis, l'Amérique du Sud, l'Europe, le Moyen-Orient. L'Italie, l'Allemagne, la Suisse et surtout la France, constituèrent, en Europe, les principales terres d'asile.

**Hékimian : Le fait que les Arméniens ont été des chrétiens, y a-t-il eu des conséquences sur son Histoire ?**

**Kazinedjian :** Certainement, le peuple arménien a été évangélisé par les apôtres Thadée et Barthélémy dès l'an 50, religion d'État en 301. Il s'est identifié à ce christianisme jusqu'à ce que sa culture en soit imprégnée, jusqu'à avoir fait disparaître les vestiges du paganisme, de l'ourartou et presque tous les vestiges de l'Antiquité qui posent maintenant des problèmes aux archéologues. Lorsque notre peuple s'est donné au christianisme, l'Arménie s'est trouvée entourer de pays non chrétiens. Pour mieux comprendre ce phénomène de religion, il faut également parler de la politique turque qui existait avant 1915. L'État turc avait une grande ambition politique axée sur 2 points : le Pantouranisme et le Panturquisme. Le Pantouranisme consistait à faire rejoindre les nations d'origine mongole, c'est-à-dire de la Turquie actuelle jusqu'à l'Asie centrale. Le Panturquisme consistait à turquifier tout ce qui n'était pas turc dans l'empire ottoman. L'Arménie se trouvant au milieu par sa position géographique, il fallait qu'elle disparaisse. Évidemment si les Arméniens étaient des Musulmans, ils n'auraient peut-être pas été massacrés. Là, la religion intervient certainement.

**Un auditeur (M. Kulbastian) :** Je vous félicite d'avoir bien voulu organiser ce débat, c'est un pas qu'il fallait franchir, car la communauté arménienne a une très grande place à Marseille. Monsieur Minassian, j'aurais aimé, lorsque vous faites appel aux auditeurs pour participer au débat, que vous précisiez des Français de souche arménienne, parce que faire appel aux Français et aux Arméniens, je crois qu'il y a une grave erreur dans cette séparation, en définitive les Arméniens sont actuellement des Français d'origine arménienne. Je crois qu'il est très important de vous le rappeler.



**Minassian :** C'est tout à fait l'objet de notre émission. Vous avez eu raison de donner votre avis. D'ailleurs, j'ai à mes côtés, Monsieur Mahdessian, président de l'Union Culturelle Française des Arméniens de France (UCFAF). Je crois que vous partagez cette appréciation.

**Mahdessian :** Effectivement, j'apprécie beaucoup l'intervention de cet auditeur. Si vous le permettez, je voudrais faire un résumé sur la situation actuelle de l'Arménie.

L'Arménie a rarement connu des époques de répis. Depuis plus de 60 ans, elle vit en paix. L'Arménie soviétique, 30.000 km<sup>2</sup>, 1/10<sup>e</sup> de l'Arménie historique, 3.000.000 d'habitants. La Capitale Érevan, 1.000.000 d'habitants, ses principales villes : Leninagan, Korvagan, Abovian. L'Arménie est en train de bâtir son avenir tout en préservant et en restaurant les vestiges de son passé. Pour nous l'Arménie est notre source et elle nous permet de préserver notre arménité.

**Hékimian : Quelles sont les relations entre l'Arménie et la Diaspora ?**

**Mahdessian :** Les relations sont très nombreuses. L'Arménie entretient des relations avec les principales associations arméniennes, avec tous les Arméniens en général, des voyages touristiques et éducatifs sont organisés. Nous recevons très souvent des artistes, des scientifiques, des littéraires à l'occasion de diverses manifestations que nous organisons.

**Un auditeur :** *On parle beaucoup des peuples qui se révoltent pour leur cause, nous, nous sommes là, on dirait qu'on nous empêche de faire quelque chose.*

**Minassian :** Je vais résumer votre pensée : vous vous demandez pourquoi il y a des peuples qui luttent par exemple pour leur liberté au Salvador, sur divers points du monde pour leur indépendance, et vous vous demandez pourquoi il n'y a pas une telle action sur la cause arménienne. Monsieur Assadourian veut vous répondre.

**Assadourian :** Je vais essayer de répondre à cette question très complexe. En effet, vouloir défendre la cause arménienne, c'est envisager le problème globalement. Il est évident que je ne peux faire qu'une réponse partielle.

Il est capital, et à Marseille, nous l'avons amorcé, de créer une structure unitaire, véritable support de nos revendications.

La reconnaissance du génocide et de ses conséquences est notre revendication-clé. Ce génocide, trait d'union pour tous les Arméniens, est connu de tous. Malheureusement, il n'est officiellement pas reconnu : ni par l'O.N.U., ni par les États. Il n'a aucune existence légale.

Malgré la complexité du problème et l'individualisme arménien, il apparaît que seule, une action unitaire, pourra faire évoluer la question.

**Un auditeur :** *Pourrons-nous avoir un jour une Arménie indépendante ?*

**Mahdessian :** Tout est dans le domaine du possible. L'Arménie est une réalité vivante. Effectivement, elle a des problèmes comme tous les autres pays, mais depuis que l'Arménie est une république soviétique, elle a su préserver son identité nationale, elle se développe, elle vit en paix. Je pense que l'Arménie dans le contexte soviétique est une bonne chose pour les Arméniens.

**Assadourian :** Monsieur Mahdessian souligne à juste titre la réalité arménienne actuelle. L'Arménie soviétique pourrait être le support d'une future Arménie indépendante. Dans un souci d'objectivité, je signale une autre possibilité défendue par le F.R.A. Dachnagtsoutioun : celui d'une Arménie indépendante s'appuyant sur les terres ancestrales.

Actuellement, une Arménie indépendante est une lointaine espérance. En fait, la dilution de l'arménité et des Arméniens dans les pays où ils se trouvent met en péril leur avenir.

**Kazinedjian :** Je vous ai dit tout à l'heure, et pour répondre à une question de Monsieur Hékimian, les Arméniens avaient été massacrés parce qu'ils étaient chrétiens au milieu des peuples musulmans. Redonner une indépendance à l'Arménie, je suis tout à fait d'accord, mais elle va se retrouver à nouveau en danger. Qui va la défendre ? je vois en tout les cas une chose, il y a des Arméniens dans la diaspora et des Arméniens dans l'Arménie soviétique. L'Arménie soviétique n'est pas plus grande que la Belgique, cela n'empêche pas à la Belgique d'être un grand pays. L'Arménie soviétique représente 1/10<sup>e</sup> du territoire historique, je pense que tous les Arméniens souhaitent retrouver l'ensemble de leur terre ancestrale. Mais, n'oublions pas que sans l'Arménie soviétique, nous n'existerions pas. Peut-être sans elle, nous ne ferions même pas ce débat actuellement. En dehors de toute considération politique, ce sont nos racines, les Arméniens en Arménie soviétique maintiennent une civilisation, une culture, non seulement ils la maintiennent, mais en plus ils la modernisent, ils vont de l'avant. Ils sont en train de créer dans tous les domaines aussi bien scientifiques que culturels. Dans la diaspora, nous nous efforçons de maintenir un passé et une culture traditionnelle. Jusqu'à présent, nous n'avons rien créé de nouveau, tout ce qui est nouveau vient de l'Arménie soviétique. Alors à partir de ce moment-là, je pense que tout le monde doit trouver que cette Arménie soviétique est indispensable. Qu'elle soit dans un prochain temps indépendante et plus grande, ça peut être le souhait de tous les Arméniens, mais actuellement tant que son arménité et sa civilisation ne sont pas étouffées, je pense que nous pouvons en être satisfaits.

**Une auditrice :** *Je voudrais demander au Monsieur qui vient de parler de l'Arménie soviétique, s'il est allé en Arménie, s'il connaît des Arméniens de l'Arménie soviétique. Parce que ce*

*n'est pas aussi facile pour les Arméniens, ils ne sont pas tellement libres.*

**Kazinedjian :** Je suis allé en Arménie soviétique. Je n'ai pas dit que la vie était idyllique. J'ai constaté qu'au niveau de la foi et de la religion, que toutes les églises n'étaient pas ouvertes, néanmoins, nous avons à Etchmiadzine, notre Catholikos qui dirige en toute liberté les affaires de notre Église. Je ne dis pas, non plus, que la vie en Arménie soviétique c'est le bonheur sur Terre. Je dis qu'à partir du moment où ça existe, où il y a une entité, une entité apparue après les massacres, sachant ce qu'était l'Arménie au moment où elle a été reconstruite, nous devons rendre hommage à ces gens-là, parce que ce sont nos racines, et nous ne pouvons pas nous couper de nos racines.

**Hékimian : Je voudrais à présent aborder le problème des structures et demander au Professeur Assadourian ce qu'il en pense et que compte-t-il faire dans ce domaine ?**

**Assadourian :** Je vous remercie pour la question que vous me posez. Soyons réalistes ! Nous sommes des Français d'origine arménienne confrontés avec un ensemble de problèmes concernant tous les Arméniens.

Le rôle essentiel du Comité de Liaison des Associations Arméniennes des Bouches-du-Rhône est de représenter officiellement l'ensemble de la Communauté Arménienne et cela dans un souci d'efficacité.

Créé le 13 juin 1980, le Comité de Liaison a participé à l'inauguration par Monsieur Gaston Defferre, maire de Marseille, de la rue du 24-Avril-1915. Il a organisé la manifestation commémorative du 24 avril 1981 ainsi que le défilé du 13 juin 1981 après les attentats survenus à Paris (rue de Courcelle, rue Jean-Goujon, Issy-les-Moulineaux).

A l'issue de la prise d'otages du 24 septembre 1981, nous avons transmis le communiqué suivant :

*« L'action du commando arménien traduit une volonté du peuple arménien face à l'indifférence mondiale devant le génocide de 1915 perpétré par le gouvernement turc.*

*Réclamons la prise en compte par le gouvernement de la France des revendications légitimes :*

*- libération des prisonniers politiques arméniens tenus en Turquie,*

*- une position ferme et rapide du gouvernement français sur le fond de la question arménienne concrétisée par la reconnaissance et la condamnation du génocide de 1915 ainsi que la réparation qui en découle.*

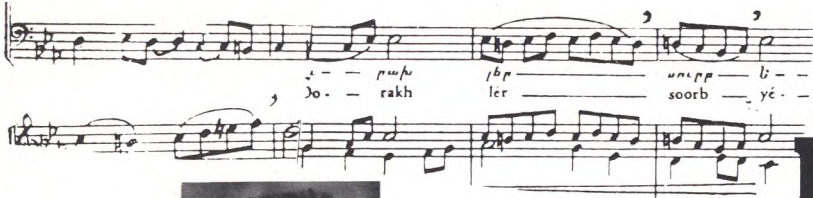
*Souhaitons ardemment que tous les moyens soient mis en œuvre pour éviter l'irréparable et sommes solidaires de tous efforts faits en ce sens ».*

Le Comité de Liaison est une structure encore temporaire qui mériterait d'être consolidé par une existence légale.

*A l'issue de cette émission, nous constatons, à nouveau combien le problème arménien est difficile et complexe. Ce débat a eu le mérite de démontrer brièvement la situation présente du peuple arménien. Nous tenons à remercier la Direction de Forum 92 ainsi que Monsieur Gilbert Minassian de leur invitation et nous leur en sommes très reconnaissants.*

**Fonds A.R.A.M**





# J. TER-MERGUERIAN

## CONCERT

### J./S. BACH

## un grand violoniste



Dans le cadre du Festival Jean-Sébastien Bach qui se poursuit à Marseille dans diverses salles de concerts et Églises, un public nombreux de mélomanes marseillais a assisté, le 21 octobre, en la basilique Notre-Dame, à un concert organisé par l'Office Municipal de la Culture et des Loisirs.

Les interprètes en étaient l'Ensemble Instrumental de Provence et l'éminent violoniste Jean Ter-Merguerian.

Le concert a débuté avec les quatre mouvements du concerto brandebourgeois : Allegro, Adagio ma non tanto, Allegro. En 1721 Jean-Sébastien Bach, considéré par les Allemands comme l'alpha et l'oméga de la musique, a composé six concertos brandebourgeois pour des petits orchestres de chambre. Le sixième de ces concertos a été créé pour deux alti, un violoncelle, deux violes de gambe (la viole de gambe est l'ancêtre du violoncelle, et elle était remplacée ici par ce dernier) une contrebasse, et un clavecin. Sous la direction avisée de son chef Clément Zaffini, l'orchestre a exécuté cette belle œuvre.

C'est dans le magnifique concerto pour violon et cordes en la mineur que le soliste Jean Ter Merguerian, a fait preuve, devant un public où les Arméniens étaient d'ailleurs fort peu représentés, d'une maîtrise et d'une virtuosité véritables. Dès les premières notes, cet artiste authentique, au talent inné, a su retenir l'attention du public. Dans l'allegro, il nous a donné la preuve parfaite d'une technique sans faille et d'une maîtrise exceptionnelle de l'archet, capable de surmonter toutes les difficultés d'exécution. L'Andante était également interprété avec sensibilité.

La première partie du programme s'est achevée sous les applaudissements chaleureux du public.

La première œuvre inscrite à la deuxième partie du programme était le « Ricercare » est un terme italien qui signifie « Recherche ». C'est une forme musicale propre aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, issue du Motet et créée pour le luth et l'orgue ; (le Motet, quant à lui, est un genre vocal né au Moyen Age et auquel Bach a donné ses lettres de noblesses). Chaque instrument a une ligne mélodique propre. « Le Ricercare » a par la suite donné naissance à la Fugue.

Clément Zaffini a dirigé cette œuvre brève mais charmante avec succès.

Dans le concerto en Mi Majeur pour violon et cordes (Allegro, Andante, Allegro assa) Jean Ter Merguerian a de nouveau donné la preuve d'une virtuosité brillante et d'une maîtrise remarquable de son instrument. Cet artiste emmérite a su interpréter avec autant de brio les notes rapides de l'Allegro que les sons lents de l'Andante. C'est avec un grand art et tout particulièrement un phrasé magnifique que Jean Ter Merguerian a su exprimer tout le génie de Jean-Sébastien Bach.

Le public a manifesté sa satisfaction envers ce talentueux artiste par des applaudissements véhéments, ce qui a permis à Jean Ter Merguerian de jouer, en bis, une sarabande de Bach.

Nous ajouterons en conclusion que le célèbre violoniste Zino Francescatti était présent à ce concert et qu'il a exprimé son admiration pour ce virtuose en ces termes :

à N. D. de la GARDE





## CURRICULUM VITAE Jean Ter Merguérian

Né à Marseille en 1935 ; nationalité française. Premier concert en 1947 à Marseille. Au programme : Concerto en La Mineur de Vivaldi, Concerto en Mi Mineur de Mendelsson.

**1947** : Premier Prix de violon du Conservatoire de Marseille, classe de Gabriel Rey.

**1963** : lauréat du Concours International de violon, « Reine Elisabeth », à Bruxelles.

**1964-1980** : professeur au Conservatoire de Érevan.

**1965-1980** : soliste-concertiste à la Philharmonie de Érevan.

### CONCERTS 1958-1980

A donné des concerts, récitals et avec orchestre, dans les pays suivants : France, Pologne, Yougoslavie, Bulgarie, Autriche, Roumanie, Allemagne, Hongrie, États-Unis (avec l'Orchestre Symphonique de Boston), Belgique, Grèce, Argentine, Canada, Liban, Suède et dans de nombreuses villes (Moscou, Léninegrad, Odessa, Kiév, Riga, etc.) de l'Union Soviétique.

A interprété tous les grands concertos pour violon et orchestre.

### ÉTUDES

**1954-1958** : étudiant au Conservatoire de Érevan.

**1958-1963** : étudiant au Conservatoire de Moscou. Classe de perfectionnement au même conservatoire sous la direction de David Oïstrach.

**1956** : Lauréat du Concours International de violon à Prague.

**1961** : Premier Grand Prix au Concours International Marguerite Long, Jacques Thibaud.

« J'ai une grande admiration pour Monsieur Ter Merguérian qui est un magnifique violoniste.

J'ai eu l'occasion de l'entendre à un récent concert où il interprétait magistralement deux concerti de Bach.

Sa sonorité, sa technique et sa musicalité sont parfaites, et je recommande vivement aux sociétés qui désirent faire entendre un grand violoniste, de l'engager sans tarder. Car il vient de rentrer dans notre pays, et mérite que son talent y soit reconnu. C'est un grand artiste. »

ZINO FRANCESCATTI





enseignement

# Liste alphabétique des 50 premiers signataires de l'Appel



## Création d'écoles

De toute évidence, les Arméniens sont de plus en plus préoccupés par l'enseignement de leur langue. Nous avons vu, ces derniers temps, des quêtes en faveur des écoles arméniennes ; des associations constituées en vue de promouvoir la langue et, au printemps dernier, un comité pour introduire l'arménien au baccalauréat. Cette fois-ci un appel est lancé par des professeurs d'Université et de Lycée ; un appel spontané émanant de vrais professionnels de l'éducation et qui dans leur ensemble ne fréquentent pas nos clubs et nos réunions.

Nous reproduisons, à leur demande, cet appel et la liste alphabétique des 50 premiers signataires. Il est adressé particulièrement à nos organisations c'est un défi qui leur est lancé. Il est adressé également aux mécènes pour les inciter à destiner leurs dons en premier lieu pour la création d'écoles maternelles.

Une question se pose : est-ce que cet appel restera un coup d'épée dans l'eau, comme tant d'autres initiative ? En tout cas la balle est dans le camp de nos organisations. Elles doivent donner leur avis. « Arménia » met volontairement ses colonnes à leur disposition pour répondre à cet appel. La tâche est difficile. La réussite ne pourra se faire que si tous travaillent en commun. Déjà, comme il est dit dans le texte, deux maternelles, Alfortville et Marseille, fonctionnent depuis peu ; c'est aux autres communautés (Beaumont, Saint-Antoine, La Ciotat, Lyon, Décine, Saint-Chamont, Issy-Les-Moulineaux, Arnouville-les-Gonesses, Valence, etc), à s'organiser.

Pour terminer, une remarque. La plupart des signataires sont de la région parisienne. Les enseignants de Marseille, de Lyon et d'ailleurs ont-ils été contactés ? En tout cas, à la fin de la liste, il y a un coupon-réponse, « Arménia » s'associe aux signataires, pour convier vivement les autres enseignants à soutenir cet appel.

Janine Altounian (prof. d'Allemand), Bernard Andreassian (prof. agrégé, chir. hôpitaux, CHU Beaujon) ; Robert Assadourian (chir., prof. agrégé CHU Marseille) ; Jean-Jacques Avédian (prof. de Maths) ; Roger Balian (prof. École Polytechnique, correspondant à l'Académie des Sciences) ; Gérard Bedrossian (prof. de Lettres) ; Krikor Beledian (prof. de Litt. arménienne) ; Vahan Bourmayan (Cardo., chef clinique, CHU Broussais) ; Rosette Chetanian (prof. Lycée Paul-Éluard) ; Arpiné Dadian (chargé de Cours à Univ. Paris III) ; Yervant Dadian (inst. de Soudure) ; Yves Dermenjian (maître-assist. Univ. Paris XIII) ; Guy Der Megreditchian (prof. Isup, École Météo Nat., Univ. paris-Dauphine) ; Michel Dervichian (Gastro., chargé de cours CHU Créteil) ; Stephan Fauve (prof. agrégé de Physique) ; Jocelyne Ghendjian (prof. d'Anglais) ; Nicole Hantcherian (prof. Lycée de Gonesse) ; Jean Hatchadour (Bibliothécaire) ; Gabriel Hatchikian (assistant, sous-directeur Centre Calcul UNIF, Paris X Nanterre) ; Marie-Flore Jérastian (prof. École Active Bilingue) ; Garabet Karakayan (prof. d'Arménien) ; Raffi Kasparian (prof. de Maths) ; Agop Kerkiacharian (prof. agrégé de Chirurgie, École infirmières Chaptal) ; Jeanine Kevonian (directrice Maison Culture Alfortville) ; Keram Kevonian (chercheur École des Hautes Études) ; Berdge Kirkiacharian (prof. agrégé fac. Pharmacie, Univ. Paris-Sud) ; Angèle Kouymdjian (prof. de Lettres) ; Ara Krikorian (Maître-assistant Collège de France) ; Agop Lochikian (Chercheur CHU Pitié-Salpêtrière) ; Geneviève Lochikian (prof. Lycée de Compiègne) ; Jean-Pierre Mahé (prof. à l'INALCO, Paris III, inst. cath. Paris) ; Michel Marian (prof. Philo École Normale d'Arras) ; Eva Migirdicyan (chercheur CNRS-Orsay) ; Georges Mosditchian (attaché Univ. Fac. chir. dentaire, Paris V) ; Maurice Mosditchian (prof. CES La Garenne-Colombes) ; Aïda Mouradian (prof. de piano) ; Zadig Mouradian (obs. de Meudon) ; Claude Mutafian (maître-assistant Univ. Paris XIII) ; Philippe Pilibossian (maître-assistant Univ. Pierre-et-Marie-Curie) ; Max Sahatdjian (maître de conf.) ; Jean-Pierre Sarmant (prof. de Physique Lycée Louis-le-Grand) ; Marie-Claude Sarmant (maître-assistante Univ. Paris VI) ; Hagop Sazdjian (maître-assistant Univ. Paris-Orsay) ; Nelly Serkisyan (prof. Enseignement privé) ; Serge

Simonian (chir. ex-chargé de cours CHU Créteil) ; Annie Sulahian (chef de travaux à la Faculté de Médecine, CHU Lariboisière-St Louis, assistante des hôpitaux) ; hasmik Surmelian (prof. de piano) ; Anaïs Ter Minassian (maître-assistante Univ. Paris I) ; Arek Ter Minassian (prof. classes prépa. Lycée Janson-de-Sailly) ; Lévon Ter Minasian (maître de Recherche CNRS).

## APPEL des enseignants pour la création d'écoles maternelles

Les Arméniens sont préoccupés par le maintien de leur identité. Dans cette action, l'éducation des enfants occupe une place primordiale ; elle se fait au sein de la cellule familiale et à l'école. Les spécialistes (éducateurs, psychologues,...) ont démontré l'importance de l'enseignement au cours des premières années de la vie. L'école maternelle doit donc jouer le premier rôle dans ce sens ; elle permettra en plus aux « écoles du mercredi » et autres écoles de jouer un rôle complémentaire plus efficace.

Selon une opinion non fondée mais malheureusement longtemps répandue, on estimait que la loi ne permettait pas la création d'écoles arméniennes ou que celles-ci n'étaient pas financièrement viables. Or, il n'en est rien. Non seulement la législation ne s'oppose pas à la création d'écoles privées arméniennes, mais elle leur offre en plus des facilités financières, la plupart des écoles privées étant subventionnées par l'Éducation Nationale ou les collectivités locales. Ainsi, les écoles maternelles d'Alfortville et de Saint-Julien (Marseille) récemment créées et qui sont en plein développement, en ont fait la démonstration.

**Nous estimons indispensable que toutes les communautés arméniennes de France se dotent d'au moins une école maternelle. En conséquence, nous lançons un appel à tous les Arméniens (associations et particuliers), afin qu'ils coordonnent leurs efforts et consacrent en priorité tous leurs investissements et dons pour la création et le développement de ces foyers de culture.**

Les soussignés, enseignants à l'Université ou dans les Lycées, sont disposés à prendre en charge les problèmes juridiques, administratifs et pédagogiques posés par la réalisation de ces écoles.

Si vous êtes enseignant (dans l'enseignement primaire, secondaire, supérieur, à l'université ou au CNRS), ces premiers signataires vous prient instamment de joindre votre nom aux leurs afin qu'une liste définitive soit publiée dans un second temps.

NOM, Prénoms .....  
Fonction, Établissement .....  
Adresse .....



# Associations



339, avenue du Prado - 13008 Marseille  
Téléphone : 77.84.70

**Centre d'Enseignement  
UGAB Sts Sahak Mesrob**  
**33, cours Pierre-Puget**  
**13006 Marseille**  
**Tél. 37.75.97**  
**339, avenue du Prado**  
**13008 Marseille**  
**Tél. 77.84.70**

Depuis sa fondation en 1906, l'UGAB (Union Générale Arménienne de Bienfaisance) s'est attachée à faire connaître et maintenir leur culture auprès des Arméniens, dans leur pays d'accueil.

En association avec l'Église Sts Sahak Mesrob, 339, avenue du Prado, 13008 Marseille, tous les mercredis, de 10 h à 17 h des cours sont donnés aux enfants de 6 à 14 ans. Tous les samedis, de 14 à 16 h, les jeunes de plus de 14 ans sont préparés à présenter l'option : langue arménienne au baccalauréat au siège de l'UGAB 33, cours Pierre-Puget.

## UNE FÊTE DE LA POP-MUSIC A ÉREVAN

« Érevan 81 », festival de la chanson populaire, qui s'est déroulé dans la capitale arménienne du 21 au 29 septembre, fut une indiscutable réussite.

Robert Yakopian, des « Concerts Arméniens », et directeur du festival, s'exprime à ce sujet : « Le choix d'Érevan comme centre d'accueil de cette fête musicale est délibéré. Les amateurs de variétés sont légions en Arménie et ses compositeurs et interprètes de « pop » jouissent d'une grande popularité. Il est à noter d'autre part que l'initiative de ce festival, qui revient au ministère de la Culture a gagné d'emblée les suffrages de la jeunesse arménienne, et que celle-ci a pour une large part assuré le succès de cette manifestation culturelle.

La direction du Festival, à laquelle était associé un représentant des affaires culturelles arméniennes Marat Kharanian, a effectué un travail impressionnant depuis l'aménagement et la décoration du vélodrome d'Érevan, qui accueillait les groupes, jusqu'à l'impression d'affiches, de dépliants, d'autocollants, la fabrication d'insignes et la parution d'un album consacré aux participants du festival. En outre, les citadins et invités de la capitale ont pu acheter durant cette festivité divers articles, boissons et confiseries frappés de l'emblème « Érevan 81 ». Des diplômes et prix originaux ont été décernés aux participants.

A l'heure actuelle, la maison de disques « Melodia » fait graver un microsillon proposant des morceaux enregistrés au festival.

Citons, parmi les nombreux groupes et interprètes qui se sont produits dans la capitale arménienne : « Vessiolye Rebiata » (« Les joyeux garçons »), le « Group-Rock » de Stass Namine et « Magnetic-Band », Valeri Léontiev, qui a remporté en Bulgarie le Festival « Orphée d'or » et parmi d'autres artistes très connus Janna Bitchevskaïa et Tynys Miagui.

Le Festival, placé sous le signe de la paix et de l'amitié, présentait une rétrospective de la musique moderne soviétique. Il avait pour vocation de dégager

les tendances actuelles de la création artistique chez nos jeunes interprètes. C'est en général ce que nous attendons de tous les grands forums musicaux. Mais R. Akopian précise : « Dans une certaine mesure, « Érevan 81 » a réussi à satisfaire notre curiosité. »

Pourquoi ce « dans une certaine mesure » ?

« Parce qu'un festival, a fortiori quand ce n'est pas un concours n'est pas à lui seul en mesure de brosser un tableau complet de la musique de variétés en Union Soviétique. Ce festival s'était donc fixé comme but de faire connaître la musique populaire soviétique et l'affluence des jeunes amateurs à nos concerts a apporté un témoignage éclatant des possibilités croissantes offertes par les variétés soviétiques.

Avet DEMOURIAN  
Correspondant spécial de l'APN



## NÉCROLOGIE

*Le Bureau de l'Association des Arméniens de Martigues-Étang-de-Berre a le regret d'annoncer le décès de son secrétaire Jacques Dinavorian le 2 septembre 1981 dans sa quarante neuvième année.*

*Luttant contre la maladie depuis des années, J. Dinavorian faisait l'admiration de tous par son courage et son optimisme.*

*Très attaché à ses origines, il se dépensait sans compter au sein de l'Association.*

*C'est un frère qui nous quitte. Que son épouse et ses enfants reçoivent ici, le témoignage de notre tristesse et de notre sympathie.*

**Le Conseil d'Administration  
de l'Association des Arméniens  
de Martigues-Étang-de-Berre**  
« Campagne Arnaud »  
**13920 St-Mitre-les-Remparts**  
**Tél. 16 (42) 80.18.00**

## Club des Collectionneurs Arméniens

Un « Club de Collectionneurs Arméniens » a vu le jour, le 22 septembre, à Paris. Il est composé de collectionneurs de cartes postales, gravures, photos, journaux, livres et documents divers arméniens ou ayant trait aux Arméniens.

Le Club a décidé de recenser tout ce qui était en possession des particuliers qui sont conviés à adresser une liste de leurs documents et leur photocopie, en vue de ce recensement.

Le fonds pourra, entre autres, servir à alimenter des projets importants de livres et de films.

Écrire à :

**CLUB DES COLLECTIONNEURS ARMÉNIENS**  
**CENTRE DE RECHERCHES SUR LA DIASPORA ARMÉNIENNE**  
**BP 538, 75067 Paris, Cedex 02**



L'Association Culturelle des Arméniens d'Avignon et du Vaucluse a tenu son Assemblée à l'Hôtel de Ville, salle de l'Antichambre des bustes, le samedi 26 septembre 1981.

Le mauvais temps, une fois de plus a-t-il été la cause de la faible représentation des Arméniens, toujours est-il que l'Assemblée, attendue depuis 2 ans, avortée une première fois le 9 mars 1981 à l'issue d'un diaporama donné à l'Hôtel Mercure, n'a réuni à peine qu'une quarantaine de personnes.

A l'issue du vote, la composition du nouveau bureau se présente comme suit :

**Présidente :**  
Jeannette Kouyoumdjian-Esposito

**Vice-présidents :**  
Éliane Cassabalian, Arthur Minassian

**Secrétaires :**  
Reine Ghaziguian, Maurice Alloyan

**Trésoriers :**

Michel Sapczian, Albert Tchordoukian  
Les cours de langue arménienne (et de danse folklorique) reprendront le samedi 17 octobre de 14 h 30 à 16 h 30, 5, chemin de l'Anglaise, Avignon.

**IRÈNE  
OHANIAN-JULLIEN  
AQUARELLISTE**

Nouveau rendez-vous en pays d'Aix-en-Provence du peintre aquarelliste, Irène Ohanian-Jullien qui, 2 ans après son exposition aux « Amis des Arts » revient nous présenter ses œuvres.

Cette exposition se déroulera du 4 au 15 décembre à la Galerie « La Cimaïse » à deux pas du Cours Mirabeau, dans le passage Agard. Ne manquez pas, en passant, de vous arrêter pour rêver et flâner au milieu de ses dernières œuvres.

Vernissage 4 décembre 1981 à partir de 18 h 30. Exposition du 4 au 25 décembre 1981 tous les jours de 10 à 12 h et de 15 à 19 h sauf dimanche et lundi matin (tél. 16 (42) 38.28.74).

**expose**



# CHORALE ANI

ԱՆԻ  
ԵՐԳՉԱԽՈՒՄԲ



La Chorale ANI est, depuis le 7 mai 1981, une association déclarée auprès de la sous-préfecture d'Antony, avec pour but la promotion et la diffusion du chant folklorique et liturgique arménien. L'association compte aujourd'hui 40 choristes sous la direction de Hrnt Adjémian.

Tout en apportant sa participation aux offices religieux de l'église apostolique arménienne Sainte-Marie-Mère-de-Dieu d'Issy-les-Moulineaux, l'association garde son entière liberté pour organiser des concerts ou apporter sa participation à des concerts organisés par d'autres associations.

Le bureau du premier Conseil d'Administration de l'association est composé de quatre membres, Antranik Patanian, président, Georges Mosditchian, vice-président, Léon Papazian, trésorier et Adrien Gazaryan, secrétaire.

Toute association qui souhaiterait la participation de notre chorale à une soirée organisée par elle, ou qui désirerait se mettre en rapport avec nous, est priée d'adresser le courrier au siège sociale de la Chorale Ani, 143 bis, rue de Fleury, 92140 Clamart.

Chorale ANI

PEINTURE

## 50e Anniversaire de l'Eglise Arménienne Sts SAHAK-MESROP

SAMEDI 21 NOVEMBRE à 21 HEURES

**CENTRE CULTUREL Sts SAHAK-MESROP**

Khatchig YILMAZIAN parlera de :  
WARTAN SARXIAN, disciple de KOMITAS

avec le concours d'Edouard SARXIAN pour la partie audio-visuelle et les solistes et choristes de la Chorale Sahak-Mesrop.



## Fort de la Pompelle MANIFESTATION DU SOUVENIR

Le dimanche 13 septembre il y avait une assistance nombreuse en cette matinée ensoleillée au Fort de la Pompelle à 10 km de Reims, pour commémorer l'anniversaire de la reprise de l'ouvrage à la Garde Prusienne en septembre 1914.

On notait parmi les personnalités présentes le Général Salvan, représentant Monsieur Charles Hernu, ministre de la Défense et le général Houdet, commandant la 10<sup>e</sup> B.M. et la 63<sup>e</sup> Division Militaire, le Colonel Glacer, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Cavalerie de la Légion Étrangère, et des nombreuses délégations des Anciens Combattants.

Après la messe célébrée par l'Abbé Lejeune, curé de Sillery, le Colonel J. de Lestang, président des Amis du Fort de la Pompelle, a retracé brièvement l'histoire des combats qui, à la Pompelle, ont marqué la première Marne.

Où dans la nuit du 23 au 24 septembre, le Capitaine Cazamian, commandant la 5<sup>e</sup> Compagnie du 138<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie pénétrant par escalade dans le Fort avec 100 hommes de sa Compagnie et résistant, sans vivres pendant 3 jours, aux effroyables bombardements de la garde prussienne. C'est alors que des troupes de renfort sont venues le dégager.



Monsieur Henri Achdjian reçoit des mains du Colonel J. de Lestang, la Médaille de la Marne décernée à titre posthume à son père, Monsieur Joseph Achdjian. On reconnaît au premier rang le Général Salvan représentant M. Charles Hernu, Ministre de la Défense, et le Général Houdet, commandant la 10<sup>e</sup> B.M. et la 63<sup>e</sup> Division Militaire.

Ensuite le Colonel J. de Lestang a remis à Monsieur Henri Achdjian, Marseillais d'origine arménienne, la Médaille de la Marne décernée à titre posthume à son père, Monsieur Joseph Achdjian ayant servi dans le Régiment de la Légion Étrangère de 1915 à 1919 et sous les ordres du Lieutenant-Colonel Rollet, après avoir combattu dans la Marne, il fut blessé 3 fois le 20 août 1917 à Cumières Verdun, le 12 juin 1918 à Céouvres et le 2 septembre 1918 au Chemin des Dames.

Cité à l'Ordre du Régiment et à l'Ordre de l'Armée avec l'attribution de la Médaille Militaire Croix de Guerre avec Palme, titulaire de nombreuses déco-

rations françaises et étrangères, il mourut pour la France des suites de son atteinte par le gaz.

Les cérémonies du Souvenir se poursuivirent au Cimetière de Sillery en présence de 20 drapeaux des Associations et une Section du 94<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie rendant les honneurs, minute de silence et sonnerie aux Morts, à la mémoire des 12.000 combattants tombés aux combats de la Pompelle.

La manifestation se termine avec un dépôt de gerbes par les A.C. de Sillery-Puissieux devant l'ossuaire de la ferme d'Alger.

## DISTINCTION

### Chevalier de l'Ordre National du Mérite : M. Sarkis Altounian

C'est dans une ambiance fort sympathique et une émouvante cérémonie, que Monsieur Delahaye, directeur du Cabinet de Monsieur le Préfet de Région, a remis la médaille de Chevalier de l'Ordre national du Mérite à M. Sarkis Altounian, président des Anciens Combattants et Résistants d'origine arménienne de Marseille.

Au cours de son allocution, M. Delahaye a rappelé la carrière et la vie de Monsieur S. Altounian :

A peine 18 ans ; vous vous engagez volontairement dans l'Armée Française d'Orient qui, plus tard, fut nommé la Légion Arménienne. Après la guerre,

vous vous installez à Marseille, Français depuis 1932. En 1939, mobilisé puis libéré à l'Armistice, vous entrez sans hésitation dans la Résistance, lorsque votre Patrie est menacée ; vous êtes arrêté deux fois.

Vous avez mis vos qualités de cœur et votre générosité au service de la Nation, mais aussi de votre communauté et de votre famille.

Monsieur Sarkis Altounian, qui a reçu cette distinction, à l'initiative de Monsieur le Secrétaire d'État aux Anciens Combattants par un décret du 7 mai 1981, est également titulaire de la médaille Inter-Alliés et de la commémorative de 14-18.

Ensuite Monsieur René Atoyan, président du Comité de l'Église Arménienne du Prado pris la parole, après avoir félicité le récipiendaire, qui l'avait bien mérité (il est toujours présent

pour les œuvres de la communauté arménienne). Le monument érigé dans l'enceinte de l'Église du Prado est dû à l'initiative de M. Altounian et à l'Amicale des Anciens Combattants et Résistants d'origine arménienne de Marseille.

Le Comité de l'Église apposera une plaque auprès du monument, précisant cette initiative.

Autour de la famille de M. Altounian et de ses amis, on notait la présence de MM. les Consuls d'URSS et de Yougoslavie, de M. Joseph Comiti, ancien ministre, de M. Amsellem, adjoint au maire, représentant M. Gaston Defferre, M. le Cdt Gross-Baricolla, représentant l'Amiral, commandant la Marine de Marseille, M. Milo, président de l'Office National des Anciens Combattants. M. Henri Masi, président du Comité de Coordination et de l'UFAC et des Représentants de toutes les Associations d'Anciens Combattants de la Région et du Département.

M. Altounian reçut de nombreux télégrammes de félicitation de l'extérieur.

Ce fut une cérémonie très émouvante, notre Amicale partage l'honneur et la haute distinction qui est accordé à notre président, et lui souhaite bonne santé et longue vie.

Le Secrétaire de l'Amicale  
Édouard CHEHRAN







## UN MUSÉE D'HISTOIRE, D'ART ET CULTURE ARMÉNIENNE A BUDAPEST

(Orlay utca 6)

Connaissez-vous la Hongrie ? Un pays de plaines, de régions couvertes de collines traversées par le Danube. Le plus grand lac d'Europe occidentale, le Balaton, se trouve au centre du pays. Budapest, la capitale, rivalise par sa beauté avec sa voisine Vienne ; c'est un centre important d'art et de culture et où l'on peut déguster la fameuse cuisine hongroise en écoutant la musique tzigane. La destinée du peuple hongrois a plusieurs traits ressemblants à celle des Arméniens. Les Hongrois ont mené une lutte dure contre l'empire des Habsbourg et les Ottomans pour la préservation de l'identité nationale et de leur culture. La Diaspora hongroise est très importante (10 millions d'Hongrois dans le pays, contre 17 en dehors). C'est pourquoi, peut-être, ils sont tolérants vis-à-vis d'autres langues et cultures. En Hongrie, on n'a pas honte de ses origines. Lorsque j'ai dit que j'étais Arménien, on m'a dit qu'il y avait beaucoup d'**Ormen** (lire Eurmen) en Hongrie et qu'ils avaient rendu d'énormes services au pays. En effet, j'ai rencontré à Budapest plusieurs services au pays. En effet, j'ai rencontré à Budapest plusieurs personnes qui n'avaient pas un nom se terminant en **ian**, qui ne parlaient pas l'arménien, mais qui disaient être arméniens. Alors que dans les républiques sœurs, comme la Roumanie les langues étrangères des pays voisins ne sont pas tolérées, la Bulgarie, où l'on a fermé les écoles arméniennes, turques, il ne faut pas s'étonner qu'en Hongrie le Gouvernement ait encouragé la création d'un petit musée privé arménien.

Il ne faut pas oublier de dire que tout le mérite revient au Père Daniel Kadar, ce modeste curé, membre de la Congrégation des Pères Mekhitaristes de Vienne. Je l'ai connu il y a une vingtaine d'années. Déjà il avait commencé à rassembler divers objets, documents, anciens ou récents, appartenant aux Arméniens d'Europe centrale, d'Anatolie ou d'ailleurs. Il y a dix ans, il se rendit possesseur d'un pavillon de deux étages situé dans une ruelle, **Orlay utca** (lire Orlay out-tza) n° 6, derrière le célèbre hôtel Gellert. En 1975, il obtint une subvention de 11.000 dollars de la Fondation Gulbenkian ; grâce à laquelle le Gouvernement hongrois fit fabriquer spécialement pour le musée des vitrines et des présentoirs.

Depuis sept ans je n'avais pas vu le Père Daniel, lorsque je lui ai rendu visite cet été. Le Père n'a pas changé depuis que je le connais ; il porte encore les mêmes vieux vêtements. Il m'accueille en vieil ami ; d'ailleurs sa porte est grande ouverte à tout visiteur. Il insiste pour vous faire visiter sa chapelle et le musée. Une dizaine de pièces sont consacrées à ce dernier. On est étonné de voir la richesse et la diversité des objets ; tous numérotés et présentés soigneusement dans un pélemêle qui n'est pas gênant. On peut admirer notamment quelques manuscrits, d'anciens livres, des registres et documents de toutes sortes, des vêtements et objets religieux appartenant aux Arméniens de Transylvanie, des costumes régionaux, des tapis anciens, des poteries de Kotahia, des assiettes en cuivre ciselées d'inscriptions arméniennes... et aussi d'objets rares, comme cette cruche en terre cuite ourartienne provenant des fouilles d'Erepouni, ou cette épée du boureau du Tribunal arménien de Pologne... Bien sûr une pièce est consacrée au Génocide arménien de 1915. « Je voudrais développer ce secteur — me dit le Père — pouvez-vous m'envoyer des livres, des photos, des documents ? » Je reste stupéfait et admiratif, et en tant qu'Arménien de France, j'ai honte : malgré notre importante communauté et le nombre de nos organisations, nous n'avons pas l'équivalent chez nous !

Une fois la visite terminée, le Père Daniel ne vous lâche pas... il vous offre un excellent café et si vous êtes un visiteur de marque, un vin hongrois ou un cognac arménien. « J'ai fait cela tout seul, je ne suis plus en très bonne santé ; aidez-moi » et il m'étonne encore. Il a encore d'autres projets d'avenir ; il veut créer une école arménienne. « 5.000 dollars me suffisent et le Gouvernement m'aidera... ». Avant de me quitter il me présente avec insistance le livre d'or. C'est ainsi que j'ai su que quelques jours avant le rédacteur de notre confrère **Armenian Report** de New York, ou des archéologues hongrois, dont les noms m'échappent, sont passés par là.

Si vous visitez Budapest n'oubliez pas de rendre visite à l'**Orlay utca** ; vous pouvez dire au Père Daniel que c'est moi qui vous envoie. Petit détail, une boîte de chocolat lui fera énormément plaisir...

Philippe PILIBOSSIAN (HPP)

Photos T.S.

**Musée arménien à Budapest**  
Père Daniel KADAR  
Orlay utca 6

XI. BUDAPEST 1117  
Tél. 259.783







# 61-ème ANNIVERSAIRE de l'Arménie Soviétique

Le 29 Novembre 1981

à La Salle PLEYEL - 252, Rue du Fg. St. Honoré

à 17 H.

**PARTIE ARTISTIQUE :**

Pour la première fois participe l'Ensemble Internationale à  
corde du Conservatoire de la ville de Roman

sous la direction d'Alexandre SIRANOSSIAN

et le Groupe de danse folklorique « NAVASSART »

ՍՈՎԵՏԱԿԱՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԵՂՐԴ

Տ Ա Ր Ե Դ Ա Ր Ձ

à La Salle PLEYEL - 252, Rue du Fg. St. Honoré

*ժամը - 17 իշ*

ԳԵՂԱՐՈՒԵՍՏԱԿԱՆ ՃՈՆ ԲԱԺԻՆ

Առաջին անգամ ըլլալով կը մասնակցին Ռոման քաղաքի Քոնսերվատորիայի

ՍԵՆԵԿԱՅԻՆ ԼԱՐԱՅԻՆ ԿՈՒՆԿԱԽՈՒՄԲԸ

Ղեկավարութեամբ

**ԱԼԵՔՍԱՆԸՐ ՍԻՐԵՆՈՍԵԱՆԻ**

Ե Ի

« ՆԱԻԱՍԱՐԴ » ԺՈՂՈՎՐԴ. ՊԱՐԱԽՈՒՄԲԸ



# LIVRES

## Du nouveau aux Éditions « Astrid »

Le responsable de cette nouvelle maison d'édition — mais peut-on déjà parler de « maison d'édition » — n'a pas eu l'occasion de s'exprimer personnellement dans les colonnes d'Arménia.

Entreprise individuelle par excellence, et il en est souvent ainsi au stade artisanal d'une nouvelle société d'édition, les éditions Astrid sont nées en 1977. Mais, à la suite de la publication de livrets de traduction de poésies (Sayat Nova, Tcharentz, Vahan Terian) et la première édition du théâtre de Reine Bartève, c'est surtout avec la sortie d'« **Arménie 1900** », grâce aux fonds réunies par une souscription massive, que notre activité a franchi une étape importante.

Les 99 % d'Arméniens de toutes les villes et de toutes les localités touchées ont assuré le succès de cet ouvrage original et inattendu. Un premier collectionneur, Michel Chirinian, par l'apport de sa collection de cartes postales sur l'Arménie d'avant 1915, a contribué grandement à la naissance de ce projet.

D'emblée, cet ouvrage a intéressé la presse, voire les responsables d'une émission télévisée. Inscrit dans une collection intitulée « les Peuples par l'image », la qualité esthétique de cet album a suscité par la suite l'intérêt d'un public plus large. Et aujourd'hui, après des hésitations en matière de diffusion commerciale, « **Arménie 1900** » connaît, au bout de deux années, un succès mesuré mais profond en librairie : il ne vieillit pas, bien au contraire, car il demeure le seul livre de référence qui, par l'image, témoigne de la vie arménienne d'avant le génocide.

Un film inspiré de l'album va désormais donner un autre développement à la carrière encore modeste de cette

première grande réalisation due à une « maison » arménienne. Sa programmation lors de festivals, et probablement sa diffusion par l'une des chaînes de la télévision, élargira la connaissance de la vie arménienne auprès du public cinéophile.

Trois mille exemplaires vendus en deux années, c'est encore très peu, bien que ramenée au prix d'un roman cette diffusion effective correspond à 9.000 exemplaires environ d'un livre de prix et de format courants. Nous n'avons pas encore les moyens d'investir dans la publicité sous toutes ses formes.

Pratiquant une politique éditoriale pondérée, nous avons augmenté la crédibilité de notre collection en faisant paraître un deuxième titre, plus ambitieux encore : « **Images et Traditions juives** ». Cet album contient 940 reproductions d'anciennes cartes postales sur les communautés de la Diaspora. En diversifiant son public, toujours au moyen de la souscription avant parution et de la mise en place en librairie, les éditions Astrid demeurent cette maison artisanale des premiers jours. La crise du livre, dont fait état la commission Pingaud-Barreau nommé par le nouveau gouvernement, ne laisse pas d'autre choix. Cette avancée à pas de tortue se fait au prix d'une prudence commerciale imposée par les coûts élevés de fabrication et de diffusion (62 % du prix de vente).

Seuls les tirages importants des « bêtes célèbres » (best-sellers) peuvent permettre à une maison de tenir. Sans vouloir diminuer l'importance du public des lecteurs arméniens, force est de reconnaître que l'ouverture d'une large brèche au sein du public en

général permettra de faire passer un maximum d'ouvrages de qualité concernant l'Arménie et les Arméniens. « **Un poignard dans ce jardin** », de Vahé Katcha, à coups de publicité payée par des Arméniens aux éditions Stock, constitue une autre tentative dans ce sens.

Pour nous, la finalité de l'édition n'est pas l'argent. Rentabilité et qualité doivent sous-tendre des buts nobles. Si des événements semblent tout naturellement apporter une publicité gratuite à la diffusion d'un certain sujet, c'est en définitive la qualité qui prime.

Cela sera encore plus vrai pour le cinéma.

Il n'y aura pas de monopole en ce domaine : les « enchères » à la qualité sont en quelque sorte ouvertes.

En proposant de s'ouvrir vers l'extérieur, les éditions Astrid souhaiteraient contribuer à l'apparition d'un débat constructif sur l'avenir de l'édition « arménienne » en France, voire dans d'autres pays. Nous préparons une tournée dans les communautés qui ont déjà accepté de projeter le film « **Arménie 1900** ». A cette occasion, les projets de toutes sortes qui s'accumulent pourront être présentés, tels que le roman historique de Pascal Tchakmakian, « **la Cilicie** » de Béatrice Kasbarian Bricou, « **les origines de la musique arménienne** » et bien d'autres titres en préparation<sup>1</sup>.

Jean-Claude KEBABDJIAN

(1) Des romans, récits et témoignages de Jacques Suant (« **La petite mer** »), de Maurice Bitter, journaliste à Radio France (« **Le rire dans le lagon** »), le Théâtre de Jean-Jacques Varoujean, la réédition du Théâtre de Reine Bartève, complétée par l'édition de sa dernière pièce (« **Ouverture sur Mer** »), etc.

## EDITIONS

# ASTRID

47, rue de Cléry - 75002 PARIS

TÉL. : 236.17.84 et 236.91.57

Chers Amis,

Nous avons le plaisir de vous informer qu'un film inspiré de l'album « **Arménie 1900** » est à votre disposition.

Ce film en 16 mm couleurs d'une durée de 15 minutes, sélectionné au festival du cinéma français qui se déroulera du 10 au 22 novembre prochain, va probablement être acheté par ANTENNE 2.

Avant sa programmation officielle, nous souhaiterions le visionner devant un large public lors de soirées animées d'un débat.

Nous tenons à votre disposition des affiches pour, éventuellement, annoncer par voie publique une telle soirée qui devrait réunir une foule importante.

Nous prévoyons de prendre à notre charge les frais de déplacement. La location d'un projecteur en 16 mm est nécessaire.

Attendant vos propositions de dates pour fin novembre ou début décembre si possible, nous vous saurions gré de bien vouloir nous donner une réponse rapide afin de nous permettre d'organiser notre tournée.

Dans l'attente du plaisir de vous lire, nous vous prions de croire, Chers Amis, à l'expression de nos sentiments les plus sincères.

J.-C. KEBABDJIAN

### FICHE TECHNIQUE

**Film** : « **Arménie 1900** » 16 mm couleurs, 13 minutes.

**Réalisation** : Jacques Kebabian ; **Texte** de Yves Ternon dit par Marcel Bozonnet ; **Musique, illustration sonore** : Claire Renard ; **Banc-titre** : CAD Productions. Editions Astrid, Jean-Claude Kebabdjian ; **Montage** : Natalie Perrey

Ce court-métrage est inspiré de l'album « **Arménie 1900** » de Yves Ternon et Jean-Claude Kebabdjian, paru aux Editions Astrid en 1980.

Le film reconstitue l'album imaginaire d'un enfant arménien. A travers des vieux papiers et des cartes postales jaunies, des sons et des musiques, l'enfant nous raconte l'aventure fictive et probable de parents qu'il choisit parmi les visages inconnus de ce film-puzzle.

La bande son et le commentaire subjectif redonnent vie à ce théâtre d'ombres de papier.

C'est aussi un voyage à travers l'Arménie de Turquie et du Caucase à la veille des drames qui vont bouleverser ces contrées en 1915.

Fonds A.R.A.M



# « LES PEUPLES PAR L'IMAGE »

Une nouvelle collection

« La carte postale ne relève peut-être pas d'un art décoratif mineur. Elle « ressource », en fait, l'histoire à la manière irréfutable dont agit l'image. Une image vaut dix mille mots, affirmait Confucius. »

Paul Giniewski, *Le Figaro*

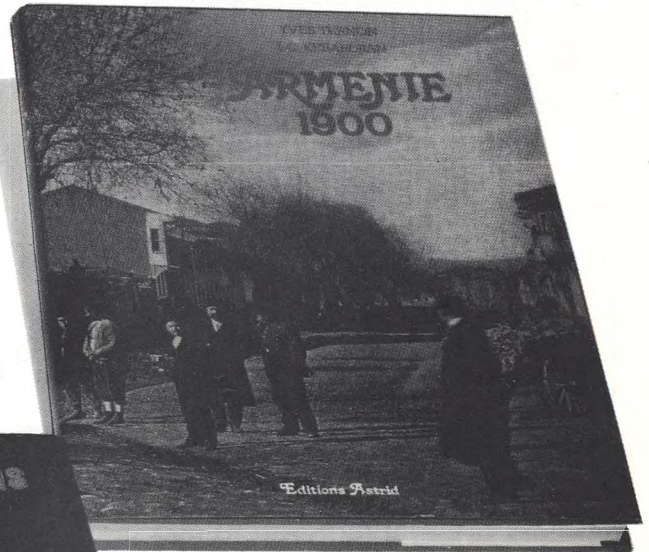
Une formidable recherche de cartes postales inédites... images d'une société engloutie au printemps 1915. **Libération**  
« Un magnifique album qui restitue le paradis arménien disparu. » **Amber Bousoglou, Le Monde**  
« L'Arménie d'avant la solution finale, c'était aussi une culture, une civilisation, un art de vivre que restitue Arménie 1900. » **Les Nouvelles Littéraires**  
« Tous les Arméniens de mon âge verront leur enfance comme dans un miroir. » **Révérénd Père Séropé Akelian**

## ARMÉNIE 1900

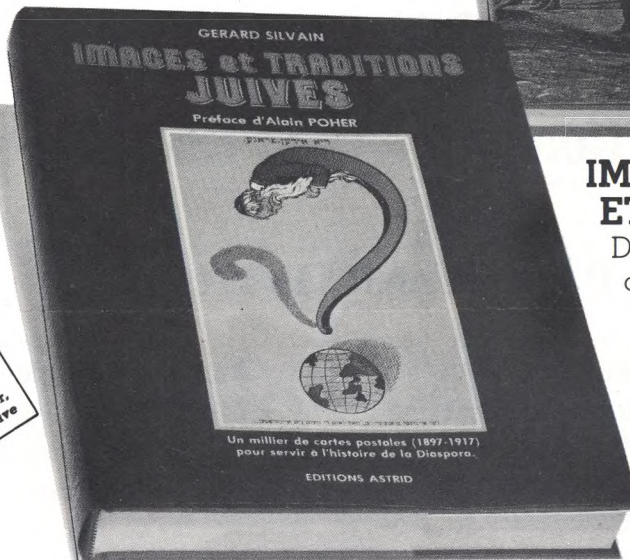
De Yves Ternon  
et J.-C. Kebabdjian.

196 pages, 240 reproductions en sépia et en couleurs de cartes postales et vignettes éditées entre 1896 et 1915.

Documents rarissimes sur la vie du peuple arménien avant sa dispersion.



Un livre surprenant qui retrace par des images souvent inédites, une période clef du judaïsme. **Tribune Juive**  
« On ne se lasse pas de feuilleter les pages de ce livre. » **Nicole Zand, Le Monde**  
« Un livre à voir et à lire. » **Michèle Bloch, France-Israel**  
« Livre, comme on le voit, hors des sentiers battus. » **Henri Roczymow, l'Arche**  
« Un monument d'images... » **Rachel Hausfater, Agence Télégraphique Juive**



## IMAGES ET TRADITIONS JUIVES

De Gérard Silvain. Préface d'Alain Poher, président du Sénat. Participation d'éminents spécialistes.

480 pages, 940 reproductions en couleurs et noir et blanc de cartes postales éditées entre 1897 et 1917 pour servir à l'histoire de la Diaspora.

Deux superbes albums d'art reliés pleine toile au format de 24 x 33 cm. Jaquette en couleurs pelliculée.

Prochaine parution : LES RUSSES de 1880 à 1917.

### EDITIONS ASTRID

47, rue de Cléry, 75002 Paris

**BON DE COMMANDE\*** A remplir et à retourner sous enveloppe affranchie aux Editions ASTRID - 47, rue de Cléry - 75002 PARIS

Coupon-réponse à faire parvenir avec votre règlement aux Editions Astrid 47, rue de Cléry 75002 Paris.

NOM \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Profession \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Désire recevoir :  Images et traditions juives au prix de 280 F frais 340 F  
 Arménie au prix de 190 F de port au lieu de 230 F  
 Images et traditions juives + Arménie au prix de 430 F compris 570 F

Ci-joint chèque bancaire  chèque postal  mandat

Si après examen vous ne désirez pas conserver votre livre, il vous suffira de nous le retourner dans son emballage d'origine et ce dans les huit jours qui suivent l'envoi. Nous vous restituerons la somme que vous aurez versée par retour du courrier.

\* Tous les ouvrages sont numérotés.  
Un jeu de cinq fac-similés de documents historiques seront offerts pour l'achat des deux volumes.





# FETE DE L'ARMENIE

*sous la présidence de GUY DUCOLONNE*  
vice-président de l'Assemblée nationale

**DIMANCHE 6 DECEMBRE 1981 à 14h 30**

**Palais des Congrès - Parc Chanot Marseille**

## PARTIE ARTISTIQUE

- Gérard Gasparian (Ténor)
- Georges Bozouklian - Georges Minassian  
(Pièces pour piano et flûte)
- Astrig Sarafian (Poésies)
- Antranik Minassian (Ténor)
- Eva Artinian (Soprano)
- Robert Djamooussian - Serge Paloyan  
(Concerto trompette et piano)

# LIZ SARIAN

## ET SON ORCHESTRE

**BON DE SOUTIEN A RETIRER :**

- Marseille Centre Ets R. SOULE 58, Rue Longue
- Beaumont Alimentation NOURIAN 1 Av. de la Rosière

- St. Antoine : TORREFACTION NORD 116, R.N. St. Antoine
- St. Loup GARABEDIAN 31, Bd. des Grands Pins
- St. Jérôme Chaussures DERMI 8, Place Pelabon



ÉDITIONS L'HARMATTAN  
7, rue de l'École Polytechnique  
75005 PARIS  
Tél. 354.79.10

A PARAÎTRE / NOVEMBRE 1981

EN SOUSCRIPTION

SERGE AFANASYAN

# L'ARMÉNIE, L'AZERBAÏDJAN ET LA GÉORGIE

DE L'INDÉPENDANCE A L'INSTAURATION DU POUVOIR SOVIÉTIQUE  
1917 - 1923

Né au Caucase de parents arméniens, Serge Afanasyan, Docteur en Histoire, a vécu à l'étranger dès 1921, à l'âge de neuf ans, à la suite des événements consécutifs à la révolution d'Octobre. Depuis, il s'est toujours intéressé à l'évolution politique des trois républiques transcaucasiennes – Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie – et en particulier à l'histoire relativement récente qui, de l'indépendance les a conduites à l'instauration du régime soviétique (1917-1923), histoire qui n'avait encore jamais fait l'objet d'une étude exhaustive.

A l'aide de nombreux documents inédits, disponibles depuis peu dans les archives du ministère français des Affaires étrangères et dans celles des Républiques soviétiques d'Arménie et de Géorgie, à l'aide aussi de plus de 150 ouvrages publiés en plusieurs langues étrangères, l'auteur en se gardant de tout préjugé, a contribué à la connaissance d'une période brève mais riche en événements de l'histoire des peuples du Caucase.

Un document que nul, intéressé par le destin de cette région du monde, ne peut ignorer.

*«Sujet à la fois vaste et difficile écrit Mme A. Ter-Minassian, maître-assistant à la Sorbonne, portant sur une des périodes les plus troublées, les moins bien connues de l'histoire de la Transcaucasie, et donc de l'histoire du peuple arménien. Ce travail considérable, qui puise à la fois aux sources soviétiques et aux sources 'nationalistes arméniennes, géorgiennes, azéries' est une étape dans l'établissement des faits, et dans leur interprétation. Certes Afanasyan, n'est pas un historien professionnel, mais sa contribution à l'histoire comparée des trois républiques transcaucasiennes sur la période cruciale de la soviétisation et de la formation de l'axe Ankara-Moscou est essentielle. Sa volonté de dépassionner le débat est exemplaire. Il est temps pour les Arméniens, d'observer leur passé avec calme et d'en tirer les "leçons" pour une stratégie politique réaliste».*

La date de souscription est limitée au 30 novembre 1981

## BON DE COMMANDE ET DE SOUSCRIPTION

Veillez m'envoyer . . . . . exemplaire (s) du livre L'ARMÉNIE, L'AZERBAÏDJAN et la GÉORGIE, de L'INDÉPENDANCE A L'INSTAURATION DU POUVOIR SOVIÉTIQUE, 1917-1923, dès parution.

Prix de souscription - France : F. 72 + F. 8 de port.  
Étranger : US \$ 15 + US \$ 3 (registered mail).

Nom . . . . .

Adresse . . . . .

Veillez retourner ce bon aux ÉDITIONS L'HARMATTAN, 7 rue de l'École Polytechnique, 75005 PARIS, France.

Ci-joint, chèque de règlement de F . . . . . US \$ . . . . .

Compte chèque postal PARIS n 23 625 44 N - Payment by check or International money order



# Livres... Disques... Cassettes... Posters Arméniens

## LIVRES

(en arménien)

5 POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

**Hovhanès Toumanian** (éditions Erébouni, Paris), « *Katch Nazar* » - « *Krikor* ».

**Jonathan Swift** « *Les voyages de Gulliver* ».

**Publication d'Etchmiadzine** « *Le Nouveau Testament* ».

**Père Vatché Iknateossian** (Marseille) « *J.-C. notre Sacrifice* » - « *La Vierge Marie* » - « *L'intercession des Saints* ».

**Fernand Navarra** (Trad. Hagop Krikor) « *J'ai trouvé l'Arche de Noé* ».

**Nersès Chenorhali** (Trad. en arménien occidental) « *J.C. le Fils* ».

**Chenork Kaloustian**, Patriarche des Arméniens de Turquie. « *La chaîne dorée des dimanches du Carême* » - « *Les dimanches colorés et Pentecôte* » - « *Les fêtes du Tabernacle* » (Daghavar Donèr) - « *Les Saints de la Chrétienté* » - « *Sept commandements - sept églises* ».

## ALBUMS

**Albums sur les églises d'Arménie.** Ghéghart, Hripsimé, Etchmiadzine.

## JOURNAUX

**Journaux :** « *Etchmiadzine* », « *La voix de la patrie* ».

## LIVRES

(en français)

**Albert Khazinedjian** « *L'Église apostolique arménienne* ». « *Rapports d'activités du Néar east relief* » (document inédit sur la tragédie arménienne).

**Jacques de Morgan** « *Histoire du peuple arménien* ».

« *Justicier du Génocide arménien* » : le procès de Tehlirian.

**Takvor Takvorian** « *Arménouch* ».

## DISQUES

**Ara Bartévian** : Messe Oratorio, en Fa Mineur.

**Yorgantz** : Chants arméniens.

**Vartkès Vartanian** : Montagnes d'Arménie (chants folkloriques arméniens).

## CASSETTES

**Yorgantz**

**Vartkès Vartanian**

## DIVERS

**Vignettes auto-collantes** : du roi Tignane II d'Arménie.

**Cartes postales** de Sa Sainteté Vasken 1<sup>er</sup>.

**Calendriers** (Paris).

**Posters** de l'architecture arménienne : 34 x 48 cm.

**Khatchkars** (reproduction de pierres tombales arméniennes, en pierre de tuf, rose) 10,5 x 21,5 cm - 11,5 x 18 cm.

**Sainte Messe Arménienne** (en arménien, français).

**Méthode pratique** pour apprendre le français (Éditions Chirak).

**Dictionnaire français-arménien** (Kurdjian).

**Dictionnaire français-arménien** (rév. Père Andranik Granian).

**Dictionnaire arménien-français.**



Ս. ՍԱՀԱԿ-ՄԵՍՐՈՊ ՀԱՅՅ. ԱՌՔԼ. ՄԱՅՐ ԵԿԵՂԵՑԻ

ÉGLISE ARMÉNIENNE APOSTOLIQUE  
STS. SAHAK-MESROP

339, Avenue du Prado - 13008 MARSEILLE (France) - Tél. (91) 77.84.70





# RESTAURANT L'ARARAT



GRILL  
SPECIALITES ARMENIENNES

25, Rue Henri-Tasso  
13002 MARSEILLE

Place de Lenche (Panier)  
au bas des escaliers

POUR RESERVER : 91 - 24 - 99  
(FERMÉ LE DIMANCHE)

## OPTIQUE ACOUSTIQUE 60



**André et Danielle HASBANIAN**

OPTICIENS

*Diplômés I.S.O. Paris*

ACOUSTICIENS

*Diplômés Faculté de Médecine de Marseille*

optique médicale • lentilles de contact • appareils de surdité  
instruments d'optique

60, RUE MADIER-DE-MONTJAU - 26000 VALENCE - TÉL. 43.56.23





# VÊTEMENTS GEORGES

24, grande rue  
aubenas (ardèche)  
tél. 93.19.43

Le ton  
de l'élégance



LAPIDUS - NEW JEANS - BOLLÈNE - CARDIN

**TÉL.**  
**354-1350**

**5 SALLES A VOTRE DISPOSITION**  
**CAPACITÉ 50 A 500**

SALLE DE RÉCEPTION BUFFET

**LA SAVOUREUSE**  
INC.

6830,  
JOSEPH-RENAUD  
VILLE D'ANJOU

**ARMAND PARAKIAN**  
Maître - Traiteur

**MONTREAL / CANADA**



# Le meilleur cadeau de fin d'année

... Une vaste fresque historique qui permet de mieux comprendre le passage de l'arménité à l'intégration dans la vie française.

**(Nice-Matin)**

... Mes compliments pour la ferveur et la qualité de votre roman.

**(Armand LANOUX,**  
de l'Académie Goncourt)

... Je l'ai lu avec joie et douleur, car tout ce qui touche à l'Arménie m'est cher.

**(Cardinal ETCHEGARAY)**

... Itinéraire d'amour et de douleur de l'Arménie antique à la terre de France.

**(Bibliographie, Livres-Hebdo)**

... Charles AZNAVOUR a préfacé cet ouvrage à l'aide de son chant « Ils sont tombés... » : il donne le ton à toute la poésie qui est contenue dans « Arménouch ou Pèlerinage d'amour ».

**(Le Dauphiné Libéré)**

... Il s'agit d'un témoignage plutôt qu'un roman, parce que les faits sont véridiques et les personnages réels. La couverture est illustrée par une délicate et émouvante aquarelle d'Aline Etmekdjian.

**(Le Provençal)**

... La prise de conscience d'une mère offrira-t-elle, à Arménouch, le bonheur de vivre ? Une histoire attachante.

**(Alpes-Midi)**

*Vente en librairie*

**AUPRÈS DES ASSOCIATIONS  
OU CHEZ L'AUTEUR :**

**Takvor TAKVORIAN,  
52, avenue Jean-Jaurès  
05000 GAP**

**PORT PAYÉ : 60 F.**

**Offrez-vous,  
offrez à vos proches,  
à vos amis français  
cet ouvrage dédié ★**



★ 340 pages, 24 x 16 cm. Couverture Cartonnée





**Cacharel**



**vous  
trouvez  
chez**

**GS.3** et  
*Couture* chez

142, Rue de Rome  
13006 Marseille

**Gérard  
& Suzy**

4, Rue de la République  
Orange

Du Bleu Marine Design,  
Claude Havrey, Cacharel,  
Liliane Burty  
et les tricots  
Cardin, Lapidus, etc...